

CONTRIBUTION A L'ETUDE DES CHALCIDOÏDES
DE MADAGASCAR

par

Jean RISBEC (*)

AVANT-PROPOS

Les Insectes étudiés dans ce Mémoire sont des représentants de la plupart des familles de Chalcidoïdes. Seuls, les *Chalcididae*, *Torymidae* et *Agaonidae* n'ont pas été étudiés. Pour les familles envisagées, le nombre des espèces décrites ne donne certainement qu'une faible idée d'une faune dont la richesse apparaît considérable et j'espère pouvoir, par des recherches ultérieures, enrichir ces premiers résultats acquis.

C'est M. Renaud Paulian, Directeur-adjoint de l'Institut scientifique de Madagascar, qui m'a proposé de faire l'étude du matériel qu'il avait recueilli. En acceptant ce travail, j'ai pensé qu'il était tout indiqué d'ajouter, aux échantillons réunis par M. Paulian, ceux qui étaient déjà conservés au Muséum et qui, sauf en ce qui concerne quelques Insectes, avaient été récoltés par le regretté A. Seyrig.

La collection Seyrig comprenait des Insectes montés sur minutie, la plupart sans indication d'hôte. Elle correspondait à des récoltes étagées sur vingt années et qui ont été effectuées surtout dans le Sud de l'île (Région de Bekily). Presque tous les exemplaires de M. Paulian ont été obtenus, au laboratoire, d'hôtes qui y avaient été rapportés. Ils sont donc tout particulièrement intéressants. Jusqu'ici, les recherches ont été orientées surtout vers les galles des plantes et vers les Cochenilles. Bien des sources de parasites restent à explorer, et on peut espérer des résultats très importants de la poursuite des observations.

Il est difficile, partant de l'étude d'un nombre relativement faible d'espèces, de donner quelques conclusions quant aux affinités de la faune des Chalcidoïdes de Madagascar avec celle des autres contrées. Non seulement la faune malgache est très mal connue, mais celle des pays voisins l'est également. Toutefois, j'ai pu identifier, à des espèces déjà décrites, un

* Docteur ès sciences.

LIBRARY
DIVISION OF ENTOMOLOGY
DEPARTMENT OF
AGRICULTURE
OTTAWA.

gissement en fuseau couvert de soies nombreuses assez fortes formant un champ qui se poursuit sur la marginale. Cette prémarginale correspond à une longueur de 0,3, s'effile sur la sous-costale. La sous-costale porte de très longues et fortes soies noires. La rangée de six soies de la sous-costale se continue en s'affaiblissant sur la prémarginale (ou partie commune) par deux ou trois soies. Marginale 0,3. Postmarginale 0,37. Radius très long 0,27, très courbé, faiblement renflé en tête avec bec dirigé vers les 3/4 de la postmarginale. Le champ principal de soies débute au niveau de la prémarginale, la zone nue s'avancant plus vers le bord postérieur.

Ailes postérieures à franges 0,045, à soies très fines et nervures : 0,22, 0,22, 0,52.

Pattes. — Hanches antérieures très fortes 0,45 × 0,24. Trochanters 0,18. Cuisses 0,6 × 0,2 très élargies, épaisses, de même longueur que les tibias et les tarsi. Le tibia est terminé par une petite pointe brune à l'opposé de l'éperon.

Hanches moyennes 0,22 × 0,15. Trochanters 0,17. Cuisses en fuseau assez fort 0,75 × 0,12. Tibias 0,82. Tarsi ?

Hanches postérieures 0,42 × 0,22. Cuisses + trochanters = tibias 0,82. Les tarsi n'ont plus, sur l'exemplaire étudié, que les quatre premiers articles qui mesurent 0,67 dont 0,45 pour le métatarse.

Dimensions. — Longueur 2,9. Largeur du thorax 0,6.

Abdomen : Longueur 1,35, largeur 0,6, épaisseur 0,18.

Ailes antérieures : Longueur 1,85, largeur max. 0,67.

Ailes postérieures : Longueur 1,5, largeur max. 0,37.

Localité. — Bekily, II, 1936. 1 ♂. A. Seyrig.

Famille *EUCARIDIDAE*

Mandibules en forme de faucille, avec un ou deux denticules. Thorax très développé, le mésonotum très convexe. Pronotum très court. Abdomen généralement pédonculé, le deuxième segment enchâssant les suivants. Scutellum généralement très gros, souvent avec des prolongements postérieurs. Radius réduit, confondu avec l'épaississement de la marginale. Pattes grêles et hanches non renflées. Tarière courte.

Genre *Schizaspidia* Westwood

Corps court et épais. Antennes de 13 articles. Pedicellus à peu près de la longueur du 1^{er} article funiculaire. Articles funiculaires dentés en scie. Massue de 3 articles. Scutellum grand, débordant la base de l'abdomen,

son épine postérieure bifurquée. Abdomen à pédoncule correspondant à peu près au tiers de sa longueur. Face dorsale de l'abdomen plane.

Schizaspidia Seyrigi n. sp. (Fig. 62 a, b.)

FEMELLE. Coloration. — Tête, thorax et pédoncule abdominal noirs. Abdomen brun-roux très sombre, presque noir dorsalement, passant, sur la crête ventrale, au rouge testacé. Hanches brun-rouge très sombre, surtout les antérieures. Cuisses rouge testacé foncé, la teinte diminuant vers les extrémités qui sont jaune-paille clair. Reste des pattes, avec les trochanters, jaune-paille. Tegulae testacés. Antennes rouge testacé.

Tête. — Largeur 1,7. Hauteur 1,3. Longueur 0,75.

Yeux relativement petits, ovale allongé (0,6 × 0,39), saillants, entièrement sur la face latérale. Ocelles gros (0,12), les postérieurs éloignés des yeux (de 0,33), rapprochés de l'ocelle médian (de 1/2 diamètre). Les trois ocelles sont presque en ligne droite, les latéraux très peu en avant du bord postérieur.

Antennes attachées au milieu de la face, très proches l'une de l'autre. En arrière des antennes, la tête est creusée d'un sillon large et profond qui va, en se rétrécissant un peu, jusqu'au bord postérieur en comprenant l'ocelle médian. Le fond du sillon a des stries transversales. En avant des antennes le front se rétrécit vers la bouche puis est tronqué par le cadre buccal rectiligne. Deux profondes dépressions marquent les angles supérieurs de l'épistome. Le front et le vertex sont luisants, lisses, avec de faibles impressions correspondant à de très petites soies, peu nombreuses. Le bord postérieur de la tête est un peu incurvé, relevé en crête. Les joues et les tempes ont une ponctuation serrée vers les yeux, plus rare vers l'avant. Le sillon génal n'est pas visible. Face postérieure avec striation assez forte, en lignes concentriques.

Antennes. — Radicule très court. Scape court 0,3, subcylindrique. Pedicellus très petit 0,075, subsphérique, enchâssant la base du premier article funiculaire. 1^{er} funiculaire 0,41, s'évasant progressivement, plus étroit que le pedicellus à la base (0,07 à la base, 0,12 à l'apex). 2^e 0,3. 3^e = 4^e 0,27. 5^e 0,18, 6^e 0,16, 7^e 0,15, 8^e 0,12. Massue 0,16, comprenant trois articles, le 1^{er} 0,08, les deux suivants étroitement soudés. Les articles funiculaires 2 à 5 sont un peu élargis vers l'apex, les autres sont en tonnelets. La pubescence, fine et dense partout, devient plus longue et à soies dorées après le 4^e funiculaire. A la massue, la pubescence est moins apparente sur le premier article que sur les deux suivants qui ont une face tronquée oblique avec tapis de soies dorées.

Mandibules courbées brusquement et prolongées en une longue pointe aiguë. Bord de l'épistome portant une haie de longues soies dorées. Palpes

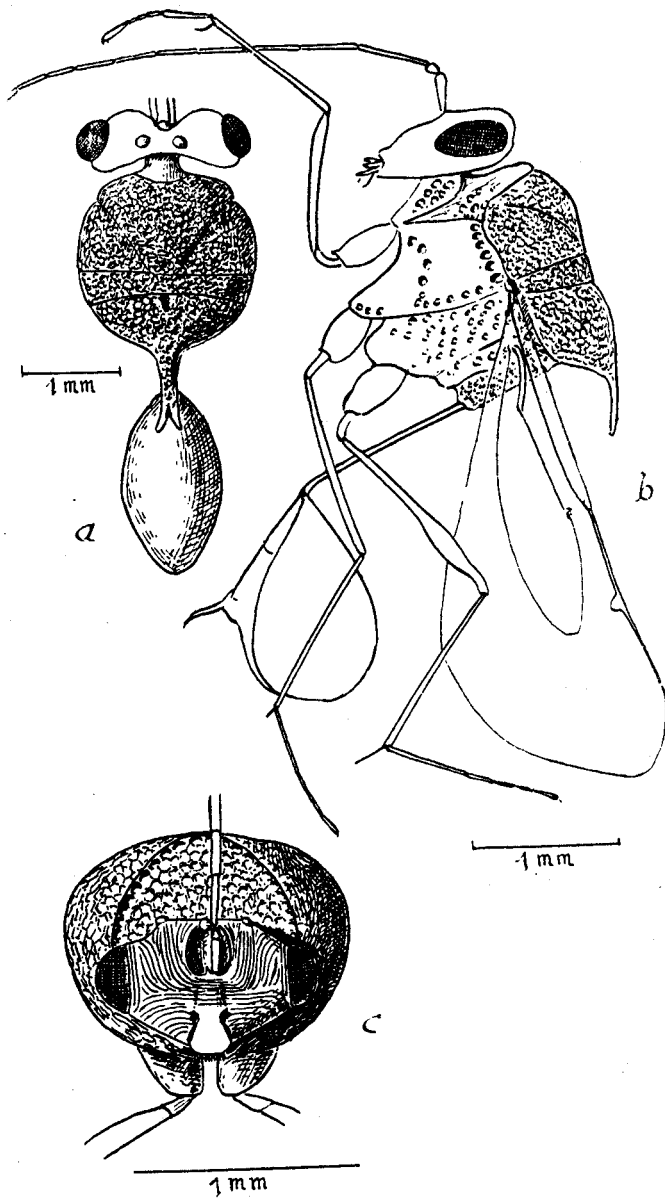


Fig. 62. — *Schizaspidia Seyrigi*, n. sp. : a, Mâle, dorsalement ; b, Le même, latéralement. — c, *Schizaspidia bekiliensis*, n. sp. Vu par la face antérieure (une antenne est retirée pour montrer la position de l'ocelle médian).

roux, grêles. Lèvre inférieure bilobée. Palpes maxillaires de 4 articles 0,22. Palpes labiaux de trois articles 0,19.

Thorax. — Pronotum invisible en vue dorsale, très court, fortement sculpté.

Mésnotum énorme avec une face antérieure opposée à la tête, placée perpendiculairement à l'axe du corps, à peu près lisse avec un vallonement médian qui correspond à la courbure de la face postérieure de la tête. La face dorsale du mésnotum, presque à angle droit avec la précédente, a des sillons parapsidaux complets, marqués comme des vallonements n'interrompant pas la sculpture générale, très fortement convergents vers l'arrière. La surface est creusée de très gros points, profonds, parfois plus ou moins confluent, avec de fines soies dressées et recourbées, longues. La partie postérieure des scapulae, là où elle est la plus saillante, présente une surface plus ou moins dépourvue de cupules avec un fin réseau visible par places.

Axillae confluent légèrement sur l'axe qui présente une dépression profonde dont la longueur est de 0,3. Scutellum très développé, grossièrement conique, déprimé sur l'axe, prolongé par une saillie bifurquée en deux pointes courtes. La surface du scutellum et celle des axillae est ornée d'un réseau très saillant entourant des dépressions composées de plusieurs cupules accolées.

Métanotum étroit 0,18 sur l'axe, s'élargissant un peu latéralement 0,22, un peu déprimé en gouttière et cilié, avec bord postérieur élargi vers l'avant de la zone axiale et lisse.

Propodeum 0,65 à enfoncements très profonds et soies dressées courbées vers l'avant dans la zone centrale, creusé de deux sillons longitudinaux latéraux. Bord antérieur relevé et suivi d'un sillon crénelé.

Métopleures ornés comme le propodeum, à soies plus nombreuses. Mésopleures avec une surface lisse, luisante, correspondant à la partie ventrale et à l'extrémité antérieure, le reste à fortes cupules, y compris sur la partie déprimée axiale.

Abdomen. — Pédoncule long, 1,7, lisse et luisant, épais 0,22, fortement courbé. Corps de l'abdomen ovoïde, lisse et luisant, avec un très grand tergite recouvrant presque toute la face dorsale. La tarière fait saillie près de l'extrémité antérieure de la face ventrale, à 1,7 de la base du pédoncule, en prolongement de celui-ci.

Ailes. — Presque hyalines à la base, puis rougeâtre testacé à partir de la région terminale de la marginale. La coloration, en nuage assez foncé autour du radius, diminue à partir de ce centre. Nervures rouge testacé, plus foncées à la marginale et au radius. Nervure sous-costale grêle. Marginale large. Cellule costale $2,1 \times 0,13$, à soies assez nombreuses. Prémarginale 0,6. Mar-

ginale 1,2. Postmarginale 1,1, s'effilant progressivement ; la fin imprécise. Radius large, $0,19 \times 0,06$, tronqué obliquement à l'extrémité, non renflé, dirigé un peu obliquement vers l'arrière. Soies nombreuses, rousses. Franges très courtes, à soies nombreuses. Ailes postérieures roux pâle, à cellule costale s'étendant presque jusqu'aux hamuli.

Pattes. — Relativement petites. Hanches antérieures $0,37 \times 0,22$. Trochanters 0,2 (très coudés entre le 1^{er} et le 2^e. Cuisses = tibias = 0,97. Cuisses légèrement renflées en fuseau (épaisseur max. 0,15), avec longues soies courbées. Tarses de 5 articles 0,7.

Hanches moyennes 0,28. Trochanters 0,15. Cuisses $1,2 \times 0,14$. Tibias 1,35. Tarses 0,8.

Hanches postérieures $0,52 \times 0,3$. Trochanters 0,3. Cuisses 1,35 avec renflement dans la partie moyenne 0,24, plus effilées vers la base que vers l'apex. Tibias 1,5. Tarses 1,2.

Dimensions. — Longueur 7,1. Largeur du thorax 1,65.

Corps de l'abdomen : Longueur 2,7, largeur 1, épaisseur 1,7.

Ailes antérieures : Longueur 4,8, largeur max. 1,7.

Ailes postérieures : Longueur 3,2, largeur max. 0,6.

MÂLE. — Même coloration que la femelle.

Antennes plus longues après le pedicellus. Longueur des articles funiculaires 0,54, 0,48, 0,46, 0,42, 0,4, 0,34, 0,31, 0,31. Massue 0,31. L'épaisseur diminue graduellement, de 0,12 au 1^{er} funiculaire à 0,06 au 8^e. La massue est encore un peu plus grêle. Les soies sont plus longues que chez la femelle, d'une longueur à peu près égale à la largeur des articles, lesquels sont finement rugueux, striolés longitudinalement. La scutellum a son prolongement bifide plus long.

Pédoncule abdominal plus long 1,6 et plus grêle (0,13 à la partie la plus épaisse située au tiers apical). Abdomen de même forme mais plus petit et moins renflé, le pénis faisant saillie à mi-longueur de la face morphologiquement ventrale.

Cuisses postérieures un peu moins renflées ; toutes les pattes grêles.

Longueur 4,5. Largeur du thorax 1,1.

Abdomen : Longueur 1,65, largeur 0,67, épaisseur 0,52.

Ailes antérieures : Longueur 4, largeur max. 1,2.

Ailes postérieures : Longueur 2,25, largeur max. 0,6.

Localités. — Bekily, I, 1937. 2 ♀. (II, 1938. 1 ♂. II, 1939. 5 ♂.

Béhara, (IV, 1937. 1 ♀. I, 1938. 1 ♂.

Ivondro, V, 1940. 1 ♂.

La taille des mâles varie de 3,9 à 6.

✓
= Ivondro
not
this spec.

✓ 5 red label

as
TYPE.

= 8 spec. = collect.

II

not here

1 ♀ as lectotype
other ♀ not present

No

= S. ruficollis

Schizaspidia bekiliensis n. sp. (Fig. 62 c.)

FEMELLE. Coloration. — Tête noire. Thorax jaune-d'or avec des plages rouge testacé placées sur les zones centrales de chacune des parties du test. Abdomen brun-roux testacé foncé, presque noir à la partie antérieure de la face dorsale. Pédoncule abdominal jaune-paille, rougeâtre en avant. Hanches rougeâtres. Pattes jaune-paille. Antennes testacé rougeâtre.

Tête. — Relativement petite. Largeur 1,5. Hauteur 0,9. Longueur 0,45.

Yeux à grand diamètre 0,45, assez saillants, n'occupant, dorsalement, qu'une faible partie de la longueur : 0,22 pour chacun. Ocelle médian très gros 0,22. Ocelles latéraux presque deux fois plus petits, deux fois plus éloignés des yeux que de l'ocelle médian. Les trois ocelles sont voisins du bord postérieur, les latéraux dirigés obliquement.

Front luisant, mais avec des stries assez fortes, transverses, sur la partie antérieure, contournant la base des antennes, parallèles aux orbites latéralement. Antennes attachées aux 2/3 de la hauteur, les radicules cachés derrière une crête transversale. En arrière, le sillon postantennaire est très court ; comprenant l'ocelle médian, il s'étend jusqu'au postérieur.

Antennes. — Radicule court 0,04 et large. Scape très court $0,15 \times 0,09$. Pedicellus 0,075. Articles funiculaires : 0,25, 0,19, 0,19, 0,17, 0,16, 0,15, 0,12, 0,1, 0,09. Dernier article (massue ?) 0,075. Tous les articles bien séparés, quoique largement accolés, finement rugueux, à pubescence très petite, peu visible.

Epistome à bord arrondi et suivi par un sillon, en trapèze arrondi limité par un profond sillon, les angles supérieurs correspondant à la petite base avec deux profondes dépressions. Entre l'épistome et la base des antennes est une bande très légèrement saillante, limitée par deux sillons un peu convergents vers l'avant.

Thorax. — Comme *S. Seyrigi*, mais plus globuleux, les régions pleurales très largement arrondies ; la disposition générale du thorax est la même. La zone médiane du mésonotum est un peu déprimée.

Axillae formant une bande de 0,15, à très larges cupules, le sillon, vers le scutellum, traversé de crêtes élevées. Scutellum court 0,9 jusqu'à l'extrémité des épines postérieures. Le mésonotum a une longueur de 1,2.

Même disposition du propodeum avec des cupules très larges, en rangées longitudinales convergeant vers l'apex.

Abdomen. — Même disposition que *S. Seyrigi*.

Pédoncule $0,9 \times 0,19$, irrégulièrement strié. La tarière fait saillie sur la face ventrale du pédoncule.

Ailes. — Légèrement rousses à partir de la région basale, presque nues,

dépourvues de franges. Ailes antérieures à cellule costale étroite 0,045, très longue 1,45. Prémarginale 0,18. Marginale 1, étroite. Postmarginale 0,18 environ. Radius 0,12. La région radiale est confuse avec tache rougeâtre, foncée, noyant l'ensemble; les limites du radius ne sont pas nettes. Le radius est dirigé obliquement, la marginale et la postmarginale s'élargissant vers la base du radius.

Ailes postérieures entièrement hyalines avec de petites franges au bord postérieur. Les nervures sont presque incolores, complètement hyalines avant les hamuli qu'atteint la marginale à une distance de 1,5 de la base.

Pattes. — Hanches antérieures 0,3, placées sur une petite éminence de la face ventrale largement arrondie. Trochanters 0,2. Cuisses 0,9. Tibias 0,82. Tarses 0,8.

Hanches moyennes 0,27. Trochanters 0,22. Cuisses = tibias 0,97. Tarses 0,9.

Hanches postérieures 0,3. Trochanters 0,22. Cuisses 1. Tibias 1,35. Tarses 0,95.

Toutes les pattes sont longues mais faibles, très grêles.

MÂLE. — Comme la femelle, mais la tête à stries beaucoup plus fortes, les ocelles un peu plus saillants vers l'arrière. Scutellum à épine bifurquée à base plus épaisse avec une zone lisse transversale à la base. Les cupules du thorax sont plus petites, plus nombreuses. Propodeum relativement plus court. Pédoncule abdominal très long 1,65, un peu renflé au milieu, mais grêle (max. 0,15). Abdomen de même forme générale, beaucoup plus petit, carré à l'apex. Pénis saillant, large et courbé, de la couleur de l'abdomen, laquelle est partout testacé rougeâtre très foncé. Le pédoncule abdominal est jaune clair avec zone renflée médiane un peu plus foncée, rougeâtre.

Mésopleures creusés de cupules avec une zone lisse au milieu de la moitié antérieure au sillon axial.

Hanches antérieures et moyennes striées transversalement, les posté-

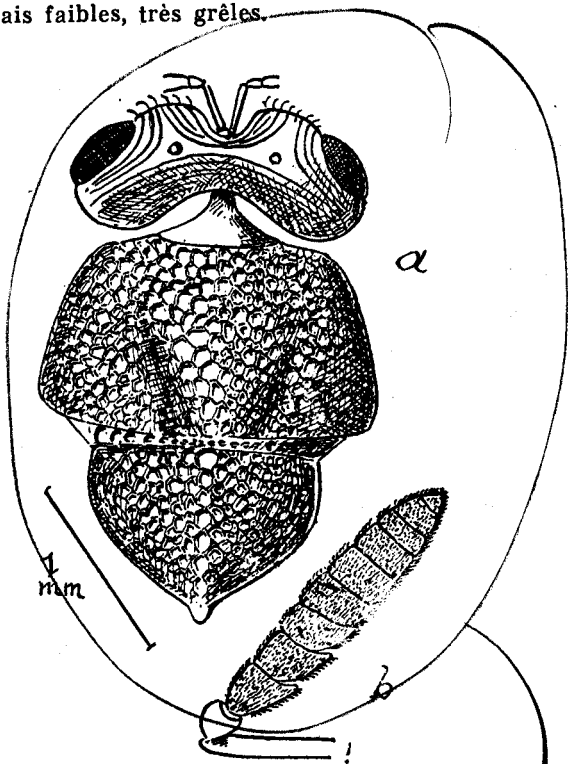


Fig. 63. — *Schizaspidia bekiliensis* var. *minor*. n. var. a, Tête et thorax, dorso-ventralement; b, Antenne.

match
does not the
type series
which is
Stilb

rieures lisses et luisantes. Pattes faibles, surtout les antérieures et les moyennes. Les hanches postérieures sont globuleuses $0,3 \times 0,3$.

Mandibules avec un grand crochet aigu et deux forts denticules plus courts vers la base.

Antennes à articles plus allongés avec une pubescence plus longue et beaucoup plus dense, cependant encore très fine.

Longueur des articles : 1^{er} et 2^e 0,42, 3^e et 4^e 0,33, 5^e à 7^e 0,3, 8^e à 10^e 0,27.

Dimensions. — Longueur 5,6. Largeur du thorax 1,8.

Abdomen : Longueur 1,65, largeur max. 0,52, épaisseur 0,75.

Ailes antérieures : Longueur 3,75, largeur max. 1,42.

Ailes postérieures : Longueur 2,4, largeur max. 0,6.

Localité. — Bekily, X, 1936. XI, 1936. II, 1937. III, 1937. II, 1938. IV, 1938. 1 ♀, 9 ♂. A. Seyrig.

Schizaspidia bekiliensis variété minor (Fig. 63 a, b) n. var.

Comme le type, mais thorax ⁷⁻³⁷ ~~entièrement~~ noir et taille plus petite 3,5 mm. Bekily, III, 1933. I, 1937. II, 1937. 3 ♂ ⁴

Mêmes caractères, mais thorax brun-roux, IX, 1938. 1 ♂.

Mêmes caractères, mais thorax brun-roux plus foncé, II, 1937. 1 ♂.

Thorax brun-roux, mais avec les parties latérales grises, II, 1937; XI, 1936. 1 ♂.

D'autres exemplaires (II, 1937 ^{repr} et XI, 1936) sont intermédiaires entre les formes précédentes.

Au total 11 exemplaires ont des colorations faisant passage entre le type et la variété extrême (2 ♀ et 9 ♂). A. Seyrig.

Schizaspidia ivondroi n. sp.

Espèce décrite en comparaison avec *Seyrigi*.

MÂLE. Coloration. — Même coloration, mais les hanches et les pattes entièrement jaune-paille.

Tête. — Ocelles très fortement saillants, presque exactement hémisphériques. Front et vertex à dépressions irrégulières très peu profondes, devenant plus rugueux en avant des antennes; légèrement striés le long des orbites, fortement rugueux près de la bouche. La tête fait saillie de part et d'autre de l'épistome en soulevant la base des mandibules sur une sorte de mufle. L'épistome est assez saillant, nettement strié transversalement. Entre l'épistome et la base des antennes, la surface est assez fortement rugueuse.

Antennes. — Radicule très court. Scapes courts, un peu renflés 0,18. Pedicellus très réduit 0,07. Reste de l'antenne s'effilant régulièrement, la

1.37
XI-38

raye
sombre

III-39
X-37

2

no 00
++

HBV

massue étant très grêle. L'ensemble funicule-massue mesure 3,3. Les articles, de longueur progressivement décroissante, portent une pubescence dense et fine.

Mandibules avec un long crochet et deux dents vers la base.

Thorax. — Comme *S. Seyrigi*.

Abdomen. — Pédoncule fortement strié longitudinalement.

Ailes. — Uniformément rousses, les nervures rouge testacé.

Ailes antérieures à nervure sous-costale régulièrement effilée. Marginale s'élargissant jusqu'au radius avec bordure plus mince le long du bord, plus épaisse vers l'aile. Dans les mêmes conditions, la postmarginale se rétrécit régulièrement et s'efface vers l'extrémité de l'aile. Cellule costale 1,5. Prémarginale 0,37. Marginale 1,2. Postmarginale à limite imprécise (1 ?). Radius court, à base largement étalée des deux côtés, un peu élargi et tronqué (0,12, ne peut être évaluée exactement par suite de l'évasement de la base).

Les soies, rousses, sont très nombreuses. Franges très petites.

Ailes postérieures larges. Cellule costale 1,2, marginale 0,2, assez large et très foncée. Nervure basilaire 0,75. Franges plus longues que celles de l'aile antérieure.

Dimensions. — Longueur 5 à 5 mm. 5.

Localités. — Bekily, I, 1937. 4 ♂. III, 1937. 1 ♂. II, 1936. 1 ♂. Ivondro, XII, 1938. 5 ♂. V, 1940. 1 ♂. A. Seyrig.

Schizaspidia ruficollis n. sp. (Fig. 64 a, b)

MÂLE. Coloration. — Comme *S. Seyrigi*, mais le prothorax et les hanches moyennes et postérieures rouge testacé comme le reste des pattes. Les tibias et tarses moyens et postérieurs sont plus foncés, brun testacé rougeâtre. De faibles reflets métalliques verts sont visibles au thorax.

Tête. — Largeur 1,35. Hauteur 0,9. Longueur 0,45.

La tête est très étroite, latéralement, les yeux se trouvant à l'extrémité d'une véritable saillie. Elle est très rétrécie vers la bouche, très saillante sur la bande médiane, en avant des antennes ; la face est très aplatie à droite et à gauche de cette bande.

Yeux hémisphériques, diamètre 0,42, occupant, chacun, en vue dorsale, 0,22, nus. Ocelles très gros (diamètre de l'ocelle médian 0,15), les latéraux distants de l'ocelle médian de 0,14, de l'œil 0,27, faisant saillie sur le vertex arrondi.

Antennes situées un peu au-dessus du milieu de la face, au niveau du bord inférieur des yeux sur une saillie générale, séparées par une bande

Handwritten notes:
 = *Otarana communis* ✓
 12 ✓
 ✓

lisse. Derrière chaque antenne est une légère dépression allongée. Front et vertex luisants, à fortes stries longitudinales. La saillie qui précède les antennes est striée transversalement pour la partie qui correspond à l'épistome. Aux angles latéraux supérieurs de la zone striée est une aire particulière, finement striée. A droite et à gauche les stries du front, longitu-

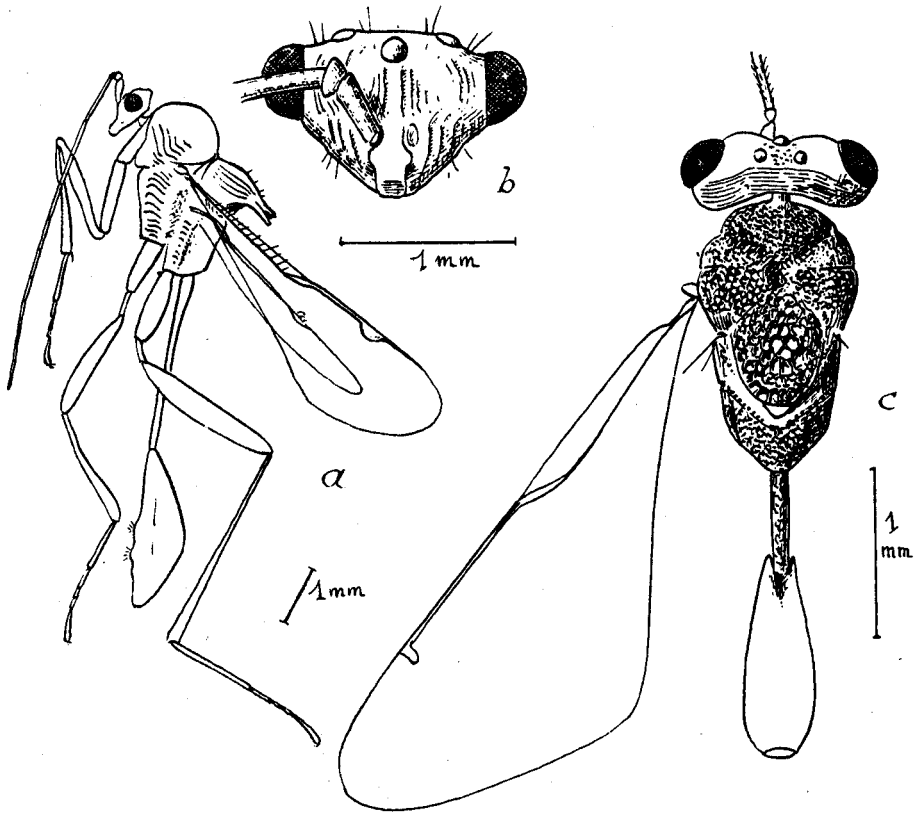


Fig. 64. — *Schizaspidia ruficollis*, n. sp. — a, Mâle, latéralement. b, Tête vue de face. c, *Orasema communis*, n. sp. Mâle.

dinales, sont assez faibles. Les joues sont arrondies. A la partie postérieure du vertex et aux joues s'élèvent quelques soies, longues et épaisses.

Antennes. — Radicule très court 0,045, un peu plus large que la base du scape, rugueux. Scape court, évasé, 0,3, enchâssant largement le pedicellus (0,18 à l'apex). Pedicellus court, en coupe arrondie 0,1. Articles funiculaires et massue d'épaisseur décroissant régulièrement, très finement rugueux et à pubescence dense et fine : 1^{er} 0,82, 2^e 0,52, 3^e à 5^e 0,67, 6^e et 7^e 0,4, 8^e et 9^e 0,37. Massue 0,49, sans divisions nettes, avec seulement l'ex-

trémité plus claire translucide. L'épaisseur diminue de 0,15 à la base du 1^{er} funiculaire à 0,7 à la base de la massue qui est en cône allongé.

La face postérieure de la tête est fortement striée.

Mandibules en grande partie cachées chez l'unique exemplaire étudié, largement croisées avec grand crochet terminal.

Thorax. — Pronotum extrêmement réduit, invisible dorsalement, très court sur l'axe. Mésonotum énorme, s'avancant au-dessus du pronotum, en partie de sphère. Sillons parapsidaux incomplets, formant des vallonements nets à la partie postérieure ; les scapulae assez saillants. Aire centrale avec des stries faibles qui divergent depuis le milieu du bord antérieur avec quelques cupules disséminées, la rugosité s'affaiblissant vers l'arrière où la surface devient à peu près lisse, avant le bord. Les parties latérales du mésonotum ont de fortes stries parallèles au bord, s'affaiblissant vers l'arrière où la partie la plus saillante du scapulae est à peu près lisse. Quelques soies épaisses s'élèvent sur les parties latérales du mésonotum.

Les axillae sont réunis en une bande étroite sur l'axe, surplombée par le mésonotum, un peu élargie latéralement en formant une saillie arrondie, luisante en arrière des angles latéraux postérieurs du mésonotum.

Scutellum assez petit, étroit, avec partie antérieure cordiforme effilée vers l'arrière en une saillie bifide. La zone médiane est légèrement déprimée ; de part et d'autre sont de fortes stries longitudinales, quelques faibles cupules et quelques soies capitées épaisses. Les faces latérales du scutellum sont profondément enfoncées, à surface vaguement mamelonnée.

Métanotum présentant, sur l'axe, une saillie arrondie, fortement striée longitudinalement ; élargi latéralement en formant une gouttière transversale lisse et luisante (longueur sur l'axe 0,22).

Propodeum s'arrondissant largement vers l'arrière où une saillie large précède l'abdomen. La surface a des stries peu saillantes, courbées, convexes vers les bords latéraux. Stigmates ovales, allongés transversalement, situés à 0,2 de l'angle antérieur, près du bord. La surface comprise dans l'angle est assez fortement mamelonnée.

Toute la face ventrale et les faces latérales du thorax ont des stries transverses, en particulier des stries nombreuses et assez fines sur les mésopleures.

Abdomen. — Pédoncule abdominal roux, très long 2, 4, et grêle 0,18, cylindrique, presque lisse, fortement strié longitudinalement vers la base. Corps de l'abdomen ovale allongé, plus renflé vers l'extrémité postérieure, de forme générale très légèrement courbée. Surface luisante, mais très vaguement gaufrée. Quelques soies au voisinage de l'orifice génital et jusqu'à l'extrémité postérieure sur la face ventrale ; les soies, alors, plus courtes et courbées vers l'arrière.

Ailes. — Les soies sont petites, très peu nombreuses, elles commencent au niveau du début de la marginale. Coloration roux pâle avec une bande plus foncée oblique, mais presque parallèle au bord postérieur, partant du milieu de la largeur de l'aile au niveau du milieu de la sous-costale et se rapprochant du bord postérieur, vers l'avant, en s'atténuant. La coloration est plus sombre, rouge testacé, au voisinage de la marginale et du radius, s'affaiblissant vers l'axe de l'aile. Pas de franges. Cellule costale 2,55, étroite, nue. Nervure sous-costale effilée depuis la base qui est assez large, portant 6 soies. Prémarginale 0,37, effilée vers la base. Marginale 0,67, large 0,07. Postmarginale 0,45, effilée, étroite. Entre l'extrémité de la marginale telle que la mesure la comprend ici et la postmarginale est la zone correspondant au radius qui est subcirculaire, largement étalé vers les nervures, d'une largeur de 0,22 (comptée depuis le bord de l'aile).

Ailes postérieures hyalines, longues et étroites, à courtes soies disséminées sur toute la surface jusqu'à la base, sans franges. Cellule costale s'étendant jusqu'aux hamuli. Les quatre gros crochets s'élèvent sur une zone spéciale, jaune-orangé, environnée d'un léger nuage. Nervure basilaire épaisse 0,6 ; la nervure est étroite ensuite jusqu'aux hamuli qui sont à 0,27 de la base.

Pattes. — Hanches de forme allongée, fusiformes, épaisses. Toutes les cuisses sont en fuseau épais, les surfaces des hanches et des cuisses vaguement striées, presque lisses, avec quelques soies. Tibias à soies très nombreuses.

Hanches antérieures 1,2 × 0,3. Trochanters 0,22. Cuisses 1,65 × 0,3. Tibias 1,65. Tarses 1,6.

Hanches moyennes 0,9 × 0,37. Trochanters 0,3. Cuisses 1,5 × 0,3. Tibias 1,8. Tarses 1,8.

Hanches postérieures 1,2 × 0,42. Trochanters 0,34. Cuisses 1,95 × 0,37. Tibias 3 × 0,27 à l'apex. Tarses 1,8.

Dimensions. — Longueur 8. Largeur du thorax 1,8.

Corps de l'abdomen : 2,8, largeur max. 1,5, épaisseur 1.

Ailes antérieures : Longueur 5,25, largeur 1,65.

Ailes postérieures : Longueur 4,27, largeur 0,67.

Localité. — Bekily, XII, 1936. 1 ♂. A. Seyrig. ✓

Schizaspidia multistriata n. sp. (Fig. 65 a, b, c.)

FEMELLE. *Coloration.* — Comme *S. Seyrigi*, mais ornementation comme *S. bekiliensis*, avec fortes stries parallèles aux orbites et striation plus faible, irrégulière entre les antennes et la bouche. Epistome peu saillant, lisse et luisant, les dépressions des angles supérieurs peu profondes. Antennes assez

St: Balaspis

différentes à radicule subsphérique 0,045, scape 0,18 cylindrique, pedicellus 0,09, rugueux, presque aussi large que long. Premier funiculaire 0,22, élargi en massue, tronqué un peu obliquement. Les articles funiculaires suivants, à base étroite, sont fortement évasés et tronqués très obliquement, leur face postérieure est deux fois plus longue que l'antérieure. Pour les six articles 2 à 7 la face postérieure mesure 0,22. Massue 0,27 à premier article faisant saillie comme s'il était un article funiculaire accolé. L'ensemble a de nombreuses et assez fortes soies courbées, les surfaces sont fortement rugueuses.

Mandibules croisées avec les denticules basilaires cachés chez l'exemplaire examiné. Les palpes sont très grêles, jaune pâle.



Fig. 65. — *Schizaspidia multistriata*, n. sp. — a, Femelle. Tête et thorax vus dorsalement; b. Antenne de la femelle; c Antenne du mâle. — d, *Orasema ranomafanae*, n. sp. Pénis saillant, vu latéralement; e, Face antérieure de la tête, région buccale avec mandibules écartées.

Thorax. — Pronotum invisible dorsalement. Mésonotum très vaste, en dôme très large, sans sillons parapsidaux, avec de fortes stries transverses, flexueuses, reliées par quelques anastomoses longitudinales irrégulières. Cette ornementation passe, à la partie postérieure, à un réseau polygonal fortement saillant à larges mailles isodiamétriques. Latéralement, au-dessus de la base de l'aile, est une zone lisse.

Axillae ne se distinguant pas du scutellum, représentés par la bande antérieure qui précède un sillon transverse ou mieux un vallonement peu marqué. Le scutellum a un sillon médian et une saillie terminale courte dont la bifurcation est à peine ébauchée. La surface a un réseau polygonal très saillant, le fond de chaque maille comprenant plusieurs faibles enfoncements.

Métanotum profondément enfoncé avec une seule rangée de grandes

cupules. La zone médiane, à cupules plus petites, est légèrement soulevée.

Propodeum en trapèze, à réseau à larges mailles, presque plan.

Mésopleures vastes avec un sillon médian et de fortes stries, de part et d'autre, perpendiculaires à ce sillon.

Abdomen. — Pédoncule court 0,45, épais 0,27, un peu courbé à sa partie postérieure, sillonné longitudinalement de stries assez fines. Le corps de l'abdomen est de la même forme que pour *S. Seyrigi*, mais plus large.

Ailes. — Les ailes sont rousses, très pâles, presque incolores. Soies très fines et peu nombreuses. Pas de franges aux ailes antérieures; de fines franges aux postérieures. Nervure sous-costale jaune clair, les autres nervures incolores.

Ailes antérieures à cellule costale étroite 1 mm. Nervure sous-costale grêle. Prémarginale un peu renflée 0,22. Marginale 1,2, un peu élargie vers le radius. Radius sessile, petit, demi-circulaire 0,1, à base largement évasée vers la marginale et vers la courte postmarginale 0,15.

Ailes postérieures à cellule costale 0,9, atteignant les hamuli en s'effilant aux deux extrémités sur les nervures.

Pattes. — Hanches très rugueuses, avec de très fortes stries en anneaux vers la base, surtout aux hanches antérieures. Pattes antérieures et moyennes beaucoup plus courtes que les postérieures. Cuisses assez fortement renflées, les antérieures surtout.

Hanches antérieures 0,37. Trochanters 0,15. Cuisses $0,75 \times 0,15$. Tibias 0,9. Tarses 0,6.

Hanches moyennes 0,3. Trochanters 0,15. Cuisses $0,67 \times 0,15$. Tibias 0,9. Tarses 0,8.

Hanches postérieures 0,37. Trochanters 0,15. Cuisses $1,05 \times 0,19$. Tibias 1,27. Tarses 0,9.

Dimensions. — Longueur 5,5. Largeur du thorax 1,3.

Abdomen : Longueur 2,1, largeur 1,3 (approx.).

Ailes antérieures : Longueur 3,45, largeur max. 1,27.

Ailes postérieures : Longueur 2,1, largeur max. 0,6.

MÂLE. — Comme la femelle avec les différences suivantes :

Tête à stries plus fortes et sillons postantennaires plus profonds, plus larges, à fond très fortement rugueux.

Antennes avec les articles funiculaires prolongés par de longues tiges, très pubescentes et à surface très rugueuse. Le premier article a seulement une pointe, les huit suivants ont de longs appendices. La massue ressemble au dernier appendice latéral funiculaire.

Mésonotum avec réseau polygonal très saillant partout. La zone médiane saillante du métatarse a seulement quatre larges cupules carrées.

Pédoncule abdominal long et grêle $0,9 \times 0,12$. Abdomen petit, en ovale allongé.

Dimensions du mâle. — Longueur 3,7. Largeur du thorax 1,5.

Abdomen : Longueur 1,3, largeur 0,6, épaisseur 0,65.

Ailes antérieures : Longueur 2,7, largeur max. 1,1.

Ailes postérieures : Longueur 1,9, largeur 0,52.

Localité. — Antanimora, II, 1937. 2 ♂, 1 ♀. A. Seyrig. ✓

Genre *Psygmatocera* Enderlein

Antennes de 12 articles, le scape grêle. Chez le mâle les articles funiculaires portent des appendices grêles. Dernier article très allongé (massue). Chez la femelle, massue de deux articles, articles funiculaires dentés (antenne serriforme). Scutellum à prolongement postérieur bifurqué. Abdomen comprimé. Pédoncule abdominal assez long. Pattes grêles. Front à sillons postantennaires profonds.

Psygmatocera fianarantsoae n. sp.

Cette espèce est d'allure voisine de celle de *Schizaspidia striata*.

FEMELLE. *Coloration.* — Noire. Antennes brun testacé foncé. Hanches noires. Pattes brun-rouge. Abdomen passant au brun-rouge aux extrémités et au milieu de la face ventrale.

Tête. — Largeur 1,35. Hauteur 0,9. Longueur 0,3.

Yeux rouge vineux, petits $0,37 \times 0,27$, bien saillants, nus. Ocelles assez grands, placés presque sur une même ligne ; l'ocelle médian ovale transverse. Les ocelles latéraux sont un peu plus éloignés l'un de l'autre $0,33$ que des yeux $0,27$.

Antennes attachées au niveau du bord antérieur des yeux. Sillons postantennaires communs très profonds, courts, quoique comprenant l'ocelle médian, à fond très rugueux.

Front et vertex à fortes stries longitudinales jusqu'au niveau des ocelles. Les stries du front sont parallèles aux orbites, divergent en avant, en ménageant, en avant des antennes, une zone à striation transversale faible, irrégulière, et mêlée de cupules allongées transversalement. L'épistome est un peu saillant, lisse en arrière, un peu strié transversalement près de la bouche ; ses limites sont imprécises.

Antennes. — Radicules contigus, très courts. Scape court, cylindrique $0,2$. Pedicellus subsphérique, tronqué vers le funicule, aussi long qu'épais $0,12$. Articles funiculaires avec une saillie dorsale qui s'allonge de plus en

plus en s'approchant de la massue ; les articles se trouvent ainsi tronqués très obliquement. Massue très oblique à la base, le long de l'article funiculaire, mesurant 0,3 de la base au sommet (face externe). L'antenne, après le pedicellus, mesure, au total, 1,35.

Thorax. — Pronotum invisible dorsalement. Mésonotum très convexe, avec sillons parapsidaux marqués seulement par un faible vallonement. A la partie postérieure, les scapulae font saillie suivant une zone arrondie presque lisse, à très léger réseau polygonal. Le reste du mésonotum a des stries transversales irrégulières, flexueuses, et un fin réseau polygonal peu rugueux, à mailles petites, régulières. Une série de cupules suit le fond de chaque sillon parapsidal. Le bord postérieur est légèrement rebordé, la zone médiane, en avant du bord, a un réseau polygonal un peu allongé longitudinalement, les crêtes s'effaçant rapidement vers l'avant pour faire place à une vaste zone où il n'y a plus que le réseau polygonal normal. La ligne médiane est légèrement enfoncée avec quelques courtes stries transversales dont la longueur augmente vers l'avant en approchant de la zone antérieure à stries transversales.

Axillae largement confluentes, avec réseau polygonal et quelques vagues stries longitudinales. Même ornementation sur le scutellum qui est terminé, au sommet, par une saillie arrondie, aplatie, même un peu concave dorsalement, courte. La saillie terminale est précédée par un large sillon axial. Les faces latérales du scutellum ont des stries longitudinales très saillantes qui se continuent sur les parties latérales des axillae. Le bord postérieur du scutellum est relevé en crête précédée d'une rangée de fortes cupules.

Métanotum étroit, enfoncé, creusé d'une ligne de grandes cellules rectangulaires enfoncées.

Propodeum assez court, rétréci vers l'arrière, à réseau très saillant, à mailles très grandes ; le fond des mailles irrégulièrement et faiblement gaufré.

Mésopleures vastes avec sillon au tiers de la largeur, vers l'arrière, séparant deux zones à stries plus denses sur la partie antérieure et réseau polygonal ordinaire. Métapleures très rugueux.

Abdomen. — Pédoncule très gros et très court $0,75 \times 0,3$, renflé un peu après la base, puis légèrement atténué, strié irrégulièrement, longitudinalement, avec des traces du réseau polygonal seulement sur la partie dorsale antérieure ; lisse ventralement et sur la partie postérieure. Corps de l'abdomen ovale allongé, lisse et luisant. Tarière saillante au $1/3$ antérieur.

Ailes. — Légèrement rousses. Ailes antérieures sans franges, à soies peu nombreuses et extrêmement petites. Ailes antérieures à cellule costale 1,2, étroite. Prémarginale 0,22, en fuseau. Marginale 1,05. Postmarginale 0,37. Radius peu marqué, demi-circulaire 0,12, sessile. Nervures rougeâtres à la

prémarginale et au début de la marginale, puis jaune pâle. La marginale est large, gauchie à sa base. Postmarginale s'effilant, à limite peu nette.

Ailes postérieures à franges présentant des soies assez longues 0,045, nombreuses. 5 hamuli.

Pattes. — Toutes les cuisses sont fortement renflées dans leur partie moyennes, les tibias grêles. Hanches globuleuses.

Hanches antérieures 0,3, striées transversalement. Cuisses $0,75 \times 0,15$. Tibias 0,75. Tarses 0,6.

Hanches moyennes 0,3, à stries très fortes. Cuisses + trochanters $0,9 \times 0,22$. Tibias 0,97. Tarses 0,75.

Hanches postérieures $0,37 \times 0,3$, finement striées. Cuisses + trochanters $1,2 \times 0,23$. Tibias 1,35. Tarses 0,9.

Dimensions. — Longueur 4,4. Largeur du thorax 1,8.

Abdomen : Longueur 2,2, largeur 0,9, épaisseur 1,1.

Ailes antérieures : $3,9 \times 1,55$.

Ailes postérieures : $2,4 \times 0,67$.

MÂLE. — Différences avec la femelle : même coloration, mais les pattes et les antennes plus sombres. Abdomen entièrement noir.

Tête. — Antennes attachées au niveau du centre des yeux. Stries de la face plus fines et plus nombreuses. Articles funiculaires portant de longs appendices ciliés, le premier article seulement avec une pointe courte comme la femelle. Il y a huit appendices, le dernier a la même apparence que la massue.

Thorax. — A la partie antérieure du mésonotum est un réseau à larges mailles peu saillantes et un réseau secondaire s'orientant en stries transversales tout à fait à l'avant.

Abdomen. — Pedicellus $0,75 \times 0,12$, finement strié longitudinalement, renflé progressivement vers l'arrière, un peu aplati dorsalement à la partie postérieure. Corps de l'abdomen ovale, un peu caréné à la partie postérieure, presque lisse, luisant. L'orifice génital se place au quart postérieur.

Dimensions. — Longueur 3. Largeur du thorax 1,25.

Abdomen : Longueur 1,1, largeur 0,37, épaisseur 0,45.

Ailes antérieures : Longueur 2,4, largeur max. 0,9.

Ailes postérieures : Longueur 1,8, largeur max. 0,35.

Localités. — Fianarantsoa. Plateau central, III, 1938, 1 ♀. ✓
Ankaratra, alt. 1.800 m., II, 1938, 1 ♂. A. Seyrig. ✓

OK
h

Genre *Orasema* Cameron

Antennes de 13 articles. Articles funiculaires courts, cylindriques, simples chez le mâle, sans appendices latéraux. Mandibules longues, effilées à l'extrémité, la gauche avec une seule dent, la droite bidentée. Thorax moyennement élevé, fortement ponctué, le mésonotum avec sillons parapsidaux. Scutellum à bord postérieur simple, sans prolongement.

Orasema ranomafanae n. sp. (Fig. 65 d, e.)

MÂLE. Coloration. — Tête noire. Thorax brun-rouge très foncé avec des plages plus ou moins claires. Abdomen avec pédoncule brun-roux presque noir. Antennes noires. Hanches presque noires. Pattes brun-rouge foncé.

Tête. — Largeur 1,35. Hauteur 0,9. Longueur 0,52.

Yeux assez saillants, latéraux, grands 0,52. Ocelles latéraux distants des yeux d'une longueur qui est les $\frac{3}{4}$ de la distance de l'un à l'autre. L'ocelle antérieur est compris dans le sillon postantennaire, les ocelles latéraux sont entourés par un sillon profond. L'ocellum est très rugueux.

Les antennes s'attachent au milieu de la face, le sillon postantennaire s'étend jusqu'au bord postérieur de la tête. Front à très fortes stries entre le sillon postantennaire et les orbites (8 fortes stries de chaque côté). En avant de la base des antennes est une zone un peu saillante, lisse, un peu redressée par rapport à l'épistome qui est lisse également mais moins élevé avec quelques stries légères, transverses, latéralement. De chaque côté de cette bande médiane sont des stries assez fines, obliques, avec quelques dépressions; les stries s'effaçant vers les joues. Le bord de l'épistome porte un éventail de soies.

Mandibules longues, avec une grande dent en faucille et deux dents basales dont la première est peu saillante, mousse.

Antennes. — Radicule court 0,03. Scape cylindrique, court 0,22. Pedicellus 0,07. Les trois parties précédentes sont lisses et luisantes. Le reste de l'antenne est rugueux et finement pubescent. 1^{er} funiculaire 0,37. 2^e 0,29. Les articles suivants sont de longueur régulièrement décroissante et s'effilent régulièrement de 0,07 à 0,04 (9 articles funiculaires + massue simple). = 10

Thorax. — Comme *Schizaspidia bekiliensis* avec des sillons parapsidaux faiblement indiqués en arrière par une rangée de cupules particulièrement enfoncées mais s'effaçant après le milieu. Réseau polygonal très saillant, à larges mailles. Les axillae constituent une bande transversale avec de très forts enfoncements en une seule rangée, séparés par de hautes crêtes.

Scutellum de même ornementation, un peu déprimé sur l'axe avec de larges cupules. L'extrémité postérieure présente une légère saillie médiane

mais non bifurquée ; elle comprend, en dessous, une zone plus foncée, à peu près noire, limitée vers la face supérieure par une rangée de cupules et qui est un véritable postscutellum (ne pas confondre avec métanotum).

Métanotum formant une bande étroite à fort réseau rugueux avec une saillie médiane à mailles plus petites.

Propodeum avec le même réseau, déprimé dans l'ensemble, sur la ligne médiane ; en forme générale de trapèze.

Mésopleures vastes avec réseau polygonal à mailles plus petites que celles de la face dorsale.

Abdomen. — Pédoncule abdominal long, 1,2, assez épais et un peu renflé en fuseau, d'épaisseur maximum 0,18, très rugueux, avec des crêtes longitudinales irrégulières et des saillies transversales. Le corps de l'abdomen est ovoïde, plus élargi vers l'arrière. Surface lisse et luisante, le pénis faisant saillie à peu près à mi-longueur de la face ventrale. Le pénis est en forme de soc recourbé, creusé en gouttière dorsalement et protégé ventralement, à sa base, par une saillie élevée, longue de 0,3 et terminée par deux petites pointes latérales ciliées. Le segment précédent forme une saillie analogue deux fois moins longue, accolée à la précédente.

Ailes. — Rousses. Les ailes postérieures ont, seules, des franges. Soies petites, assez nombreuses.

Ailes antérieures à cellule costale $1,2 \times 0,08$, prémarginale 0,22, assez large à la base, puis s'effilant vers la marginale, marginale 0,95, assez large (chez *Schizaspidia* et *Orasema* cette nervure est généralement gauchie et paraît d'abord étroite vers la base, mais elle est, en réalité, vue, dans cette région, par sa tranche, étant relevée au bord). Postmarginale 0,37. Radius s'élevant sur la marginale (la longueur indiquée, pour la marginale, ne comprend pas la partie correspondant au radius (0,07), mesurant 0,15 depuis le bord de l'aile, largement arrondi à l'extrémité, un peu oblique vers la base de l'aile.

Ailes postérieures à cellule costale longue, s'effilant vers la base, la première nervure allant jusqu'à 0,45 en s'effaçant vers la cellule, laquelle s'étend presque jusqu'aux hamuli situés à 1,5 de la base. La section basilaire de la nervure est brun-roux, la seconde section incolore, la troisième se colore à nouveau un peu avant les hamuli au nombre de quatre.

Pattes. — Grêles. Hanches antérieures $0,3 \times 0,15$, vaguement striées transversalement. Trochanters 0,15. Cuisses $0,75 \times 0,12$. Tibias 0,75. Tarses 0,67.

Hanches moyennes 0,18, en cône court. Trochanters 0,18. Cuisses 0,67, un peu renflées en fuseau. Tibias 0,9. Tarses 0,45 dont la moitié pour le métatarse.

Hanches postérieures $0,37 \times 0,3$ globuleuses, luisantes, presque lisses.

Trochanters 0,15. Cuisses $0,9 \times 0,15$, en fuseau peu épais. Tibias 1,2, grêles, avec deux éperons inégaux (0,12 et 0,09). Tarses 0,67 dont 0,33 pour le métatarse.

Dimensions. — Longueur 4,5. Largeur du thorax 1,65.
Corps de l'abdomen : Longueur 1,5, largeur max. 0,7.
Ailes antérieures : Longueur 3,1, largeur max. 1,35.
Ailes postérieures : Longueur 2,3, largeur max. 0,45.

Localité. — Ranomafana, X, 1938. A. Seyrig. 5 ♂.

✓
Lectotype
designated
Hemady 1984

Orasema communis n. sp. (Fig. 64 c.)

MÂLE. Coloration. — Noire avec reflets roux à l'abdomen. Antennes à scape et pedicellus jaune-paille assez foncé, le reste brun testacé presque noir. Hanches postérieures allant du testacé foncé à la base au jaune-paille à l'apex. Hanches antérieures et moyennes jaune-paille ainsi que les pattes ; les cuisses postérieures un peu plus sombres vers l'apex.

Tête. — Largeur 1,2. Hauteur 0,9. Longueur 0,45. La tête est fortement rétrécie en avant des yeux.

Yeux latéraux très saillants, nus, occupant seulement, chacun, 0,27 mm. de la largeur, à grand diamètre 0,45, noirs, à facettes très fines. Ocelles noirs, enfoncés. Les ocelles postérieurs sont également éloignés l'un de l'autre et des yeux ; l'ocelle médian est à une distance des ocelles latéraux égale à son diamètre.

Antennes attachées au milieu du front, presque contiguës. En arrière, le sillon est largement évasé, le front étant bombé, de part et d'autre, arrondi vers les orbites. Vertex très fortement sculpté, avec des stries transverses à la partie postérieure et des rugosités irrégulières entre les ocelles. De l'ocelle postérieur part un sillon oblique vers l'avant qui rejoint l'orbite ; le front s'arrondit fortement au-dessus du bord antérieur de ce sillon. Les saillies de la face, entre le sillon postantennaire et les yeux, sont presque lisses, luisantes, elles s'effilent jusqu'aux angles latéraux de la bouche. Entre la base des antennes et la bouche, la moitié de la longueur est occupée par une saillie médiane un peu ponctuée vers le haut, lisse vers la bouche ; l'autre moitié correspond à l'épistome. L'épistome est en trapèze dont la grande base se place sur le bord du cadre buccal. Il est limité, latéralement, par des sillons profonds avec un enfoncement aux angles supérieurs. Sa surface est fortement et irrégulièrement ponctuée. Au bord libre est un éventail de sept fortes soies. La tête est dépourvue de soies. ;

Les mandibules ont un long crochet terminal et deux denticules basilaire larges et forts. Les denticules sont ambré foncé à l'extrémité, surtout les basilaire. Palpes longs et grêles.

Antennes. — Radicule court 0,045, cylindrique. Scape 0,3, évasé en massue avec des faces planes latérales et antérieure. Pedicellus court, plus large que long $0,06 \times 0,09$. Funicule d'abord cylindrique pour les trois premiers articles, puis effilé. Longueur des articles : 0,37, 0,34, 0,27, 0,22, 0,21, 0,21, 0,21, 0,15. Massue 0,18, comprenant deux articles. (On peut aussi bien considérer l'antenne comme comprenant trois articles et mesurant 0,33. Les limites des articles sont peu visibles chez certains échantillons et la massue fait suite au funicule sans différence d'allure.)

Tous les articles funiculaires et la massue sont très rugueux et portent une pubescence dense et assez longue, de l'ordre de 0,03. Épaisseur du funicule 0,06 vers la base.

Thorax. — Pronotum visible dorsalement, oblique derrière la tête, conique, à surface lisse ou presque, devenant rugueuse latéralement.

Mésonotum avec profonds sillons parapsidaux complets. Les scapulae très saillants se rejoignent presque sur l'axe, en arrière, où leur pointe est lisse. L'ensemble de la surface a une réticulation très élevée, irrégulière, complexe, avec des mailles assez petites au milieu de la zone médiane, très grandes latéralement sur la même zone.

Les axillae semblent prolonger les scapulae en arrière, ils atteignent presque l'axe avec eux, mais l'extrémité du scutellum s'avance là en une pointe un peu déprimée. Scutellum assez étroit mais arrondi en ovoïde très saillant en arrière, à surface à réseau très élevé, irrégulier, très luisant. Le scutellum n'est pas prolongé par un appendice. Son sommet présente deux larges cupules. Le bord postérieur est faiblement relevé.

Métathorax relativement réduit, en trapèze un peu convexe dans l'ensemble, orné du même réseau que le reste du thorax, avec une zone centrale limitée par deux sillons latéraux. Le sommet postérieur est arrondi, presque lisse.

Mésopleures avec réseau saillant et une ride transverse au bord antérieur. Au bord dorsal est une bande lisse qui s'élargit, en arrière, sur un mamelon luisant, peu saillant, au niveau de la base de l'aile postérieure.

Abdomen. — Pédoncule 0,9, s'évasant un peu, progressivement, vers l'arrière, à surface irrégulièrement rugueuse. L'abdomen est de forme ovoïde, un peu élargie vers l'arrière. Le pénis fait saillie aux $2/3$ de la ligne médiane ventrale ; les pièces basilaires sont peu saillantes. De part et d'autre du pénis sont des saillies rouge-orangé. Surface de l'abdomen lisse.

Ailes. — Roux clair. Ailes antérieures vastes, à soies petites, très nombreuses. Les deux paires d'ailes ont des franges et des soies qui s'avancent jusqu'à la base.

Ailes antérieures à cellule costale 1,35 avec une largeur max. 0,19, la sous-costale très courbée, ménageant un large espace au milieu. Prémar-

ginale très longue 0,6. Marginale 1,1, assez forte. Postmarginale s'étendant jusqu'à l'apex de l'aile, ses limites mal définies; cette nervure est nette seulement sur 1 mm.

Ailes postérieures à hamuli situés à 1,2 de la base. La cellule atteint ces crochets et s'effile en se confondant avec la nervure, vers la base.

Pattes. — Assez fortes, mais avec les cuisses peu renflées.

Hanches antérieures 0,45 × 0,2 à la base. Trochanters 0,15. Cuisses 0,82. Tibias 0,9. Tarses 0,75.

Hanches moyennes 0,3. Trochanters 0,15. Cuisses 0,82. Tibias 1. Tarses 0,9.

Hanches postérieures 0,45 × 0,22. Trochanters 0,18. Cuisses 1,2 × 0,18. Tibias 1,4. Tarses 0,97. Un éperon tibial postérieur assez long 0,11, l'autre presque nul.

Dimensions. — Longueur 3,5. Largeur du thorax 0,9.

Corps de l'abdomen : Longueur 1,2, largeur max. 0,6.

Ailes antérieures : Longueur 3,6, largeur max. 1,5.

Ailes postérieures : Longueur 2,55, largeur max. 0,53.

FEMELLE. — Comme le mâle mais avec les différences suivantes :

Abdomen franchement rouge testacé. Pattes plus rouges. La sculpture présente les mêmes caractères mais est partout moins saillante. Le réseau est plus régulier sur le mésonotum et sur le propodeum.

Les ailes sont presque hyalines. Aux antérieures, les soies commencent à partir du niveau de l'extrémité de la cellule basale, en prolongement, vers l'arrière, de la prémarginale. Elles manquent sur la moitié postérieure jusqu'au niveau du début de la marginale à l'exception de quelques soies.

Dimensions de la femelle. — Largeur de la tête 1,27. Longueur du pédoncule abdominal 0,9. Tête + thorax 1,9. Corps de l'abdomen : Longueur 1,5, largeur 0,95. Ailes antérieures : Longueur 4, largeur max. 1,6. Ailes postérieures 2,7, largeur max. 0,67.

La longueur totale atteint 5 mm.

Localités. — Fort-Dauphin, XII, 1936. 5 ♂, 4 ♀. Ambotsitra, XI, 1936. 2 ♂. Bekily, XII, 1936. 3 ♂, I, 1937. 1 ♂, 1 ♀, II, 1937. 1 ♂, 1 ♀, III, 1937. 1 ♀, IV, 1937. 1 ♂, IV, 1938. 1 ♂, 2 ♂, II, 1939. 1 ♀, I, 1940, 7 ♂, 1 ♀. A. Seyrig.

Orasema Seyrigi n. sp. (Fig. 66.)

MÂLE. *Coloration.* — Tête et thorax bleu sombre ainsi que le pédoncule abdominal. Abdomen plus foncé, presque noir. Yeux rouge-groseille foncé. Antennes (scapes seuls conservés) jaune-paille. Hanches antérieures jaune-

paille, brunies à la base. Hanches moyennes de même mais avec une plage brun testacé plus étendue sur la face externe. Hanches postérieures brun testacé, sauf l'apex clair. Pattes jaune-paille, mais les cuisses antérieures et postérieures brun testacé foncé sauf aux deux extrémités. Dernier article des tarses roux foncé. Nervures alaires rouge testacé.

Tête. — Pronotum très court, invisible à la face dorsale, finement rugueux puis lisse.

Mésnotum à sillons parapsidaux très profonds, complets, crénelés au fond. Zone médiane largement arrondie en avant, un peu rétrécie en ovale en arrière, avec une surface légèrement concave. Réseau polygonal bien saillant, à mailles de formes irrégulières, le fond des cellules étant finement réticulé. Cette sculpture se transforme, de plus en plus, vers l'avant, en une striation transversale à mailles plus petites. Les scapulae, peu rugueux en arrière, le sont de plus en plus fortement vers l'avant.

Les axillae sont confluentes sur l'axe, saillants en arrière de leur suture antérieure, surtout au milieu, au-dessus du lobe médian du mésnotum ; largement arrondis, à surface faiblement rugueuse, vaguement striée transversalement.

Scutellum à bords latéraux parallèles puis arrondis à l'extrémité, à bord postérieur très fortement relevé et précédé d'une rangée de cupules. La surface a un double système de saillies comme le mésnotum, le rétrécissement

antérieur avec une dépression particulièrement forte. Après la première crête postérieure limitant le disque, le scutellum présente une face inférieure avec réseau très fort et une seconde crête précédée d'une rangée de cupules plus larges qu'à la première crête.

Métanotum surplombé largement par le scutellum, excavé, dans son ensemble, avec réseau fortement saillant. La zone médiane est un peu saillante avec une crête en V, à sommet à mi-largeur et base sur le bord postérieur, limitant une zone spéciale mal définie, un peu soulevée. La longueur du métanotum 0,25 est un peu inférieure à celle de la face inférieure du scutellum qui est de 0,33 entre les deux crêtes.

Propodeum 0,45 avec sillon axial crénelé séparant deux saillies arrondies, rugueuses, mais à sculpture plus faible qu'au scutellum. Une ligne de très larges cupules suit le bord antérieur, se prolongeant dans les sillons longitudinaux qui aboutissent aux hanches et limitent, latéralement, une zone

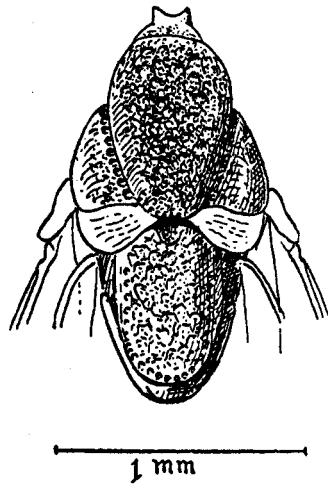


Fig. 66. — *Orasema Seyrigi*, n. sp.
Thorax vu dorsalement.

étroite, un peu élargie en avant, faiblement rugueuse. Les stigmates, très petits, circulaires, sont proches du bord antérieur, sur le milieu du bord de cette dernière zone.

Mésopleures avec une zone antérieure à réseau très léger, à mailles petites, s'affaiblissant et disparaissant vers les hanches moyennes. Au milieu du fin réseau est une dépression à fond lisse, ovale, proche du bord antérieur. Dorsalement et vers l'arrière est une zone nue, peu saillante, en face de l'aile postérieure. Prépectus en triangle à angles effilés, irrégulièrement et moyennement rugueux.

Abdomen. — Pédoncule rugueux, à stries longitudinales $0,6 \times 0,15$. L'abdomen, un peu déformé chez l'exemplaire étudié, semble de la forme normale chez *O. communis*. Surface lisse et luisante.

Ailes. — Rousses, assez foncées. Les deux paires ont des franges. Les soies, nombreuses, débutent au niveau du milieu de la sous-costale avec une bande nue qui s'effile jusqu'au niveau du milieu de la prémarginale, parallèlement au bord postérieur. Une bande de soies s'effile en direction de l'axe entre cette bande nue et le bord.

Ailes antérieures à cellule costale 1,6, atteignant une largeur de 0,21 en face de la prémarginale. Prémarginale 0,67. Cellule costale ciliée. Marginale 1,35, à fine pubescence. Postmarginale 0,6, paraissant se poursuivre jusqu'à l'extrémité de l'aile par suite de la présence d'une bande de coloration rouge testacé. Radius très court, sessile, à tête arrondie, perpendiculaire au bord et allant jusqu'à 0,15 de ce bord. Ailes postérieures comme *O. communis*.

Pattes. — Grêles. Même caractères que *O. communis*.

Dimensions. — Longueur 5 (insecte mesuré dans sa position en collection). Longueur du thorax 1,95. Largeur du thorax 0,9.

Abdomen (déformé) : Longueur 1,8 env., largeur 0,8 env.

Ailes antérieures : Longueur 4,4, largeur max. 1,8.

Ailes postérieures : Longueur 2,8, largeur max. 0,6. ✓

Localité. — Bekily, I, 1937. 1 ♂. A. Seyrig.

Famille PERILAMPIDAE

Forme générale ramassée. Pronotum large, court, non prolongé en cou. Tibias antérieurs à éperon courbé, fort. Pattes grêles. Tarses de 5 articles. Mésothorax très développé, traversé de sillons parapsidaux. Scutellum en général globuleux. Abdomen en général court et épais, rarement pédonculé. Tarière courte.

Genre *Euperilampoïdes* Girault

Antennes attachées au milieu ou près du milieu de la face, comprenant 13 articles dont 1 annellus. Scutellum convexe. Axillae séparés chez les espèces malgaches. Propodeum ponctué. Postmarginale plus longue que la marginale.

Euperilampoïdes beharæ n. sp. (Fig. 67 a, b, c.)

MÂLE. Coloration. — Noire. Hanches noires, passant au brun testacé à l'apex. Pattes jaune-soufre. Antennes à scape noir passant au brun-roux aux deux extrémités. Radicule brun-roux. Pedicellus testacé clair. Tegulae noirs.

Tête. — Très grande. Largeur 1,95. Hauteur 1,8. Longueur 1 (en vue latérale).

Yeux ovales, allongés ($1,2 \times 0,7$). Ocelles gros, disposés presque en ligne droite. L'ocelle antérieur est placé dans le sillon postantennaire, à une distance des ocelles latéraux un peu inférieure à son diamètre. La distance des ocelles latéraux aux yeux est un peu supérieure à leur diamètre (diam. 0,09).

Les antennes sont attachées à 0,75 de la bouche, les scapes se couchant dans le sillon qui, depuis l'épistome, traverse toute la face antérieure de la tête. Le fond du sillon est lisse, à bord très élevé, aigu, en crête. Une autre crête s'élève entre celle-ci et les orbites. Latéralement, d'autres crêtes partent des yeux pour converger vers la bouche. Plusieurs crêtes se poursuivent sur les tempes en s'effaçant sur le vertex qui a des soies argentées, longues et fines. L'épistome est assez vaste (0,22 de longueur \times 0,37), assez fortement ponctué, avec de fines soies. Bord postérieur de la tête limité par une crête. Le bord antérieur de l'épistome forme deux larges lobes aplatis, le cadre buccal formant un autre lobe de chaque côté. Les soies sont assez abondantes au vertex et sur la région buccale.

Mandibules très fortes, acajou très foncé, tridentées avec des dents inégales, de longueur diminuant beaucoup de l'inférieure à la supérieure.

Antennes. — Scape 0,75, très finement ponctué ; un peu renflé vers l'extrémité, subcylindrique, un peu courbé vers l'extérieur. Radicule 0,05 avec face antérieure concave. Pedicellus court, 0,12, avec des soies courtes mais plus longues que celles du funicule, tronconique, à peu près aussi long qu'épais. Un annellus plat 0,02. Le reste de l'antenne est gros et court, épais, presque cylindrique, d'épaisseur diminuant légèrement de la base à l'apex (de 0,19 à 0,15 au 8^e article). Les articles 9 et 10 s'effilent en un cône court. Tous les articles sont largement accolés ; leur longueur décroît progressivement de 0,22 à 0,15 au 7^e. 8^e article 0,12. 9^e = 10^e 0,19. Il n'y a pas de massue limitée. La surface est finement rugueuse avec des soies très petites.

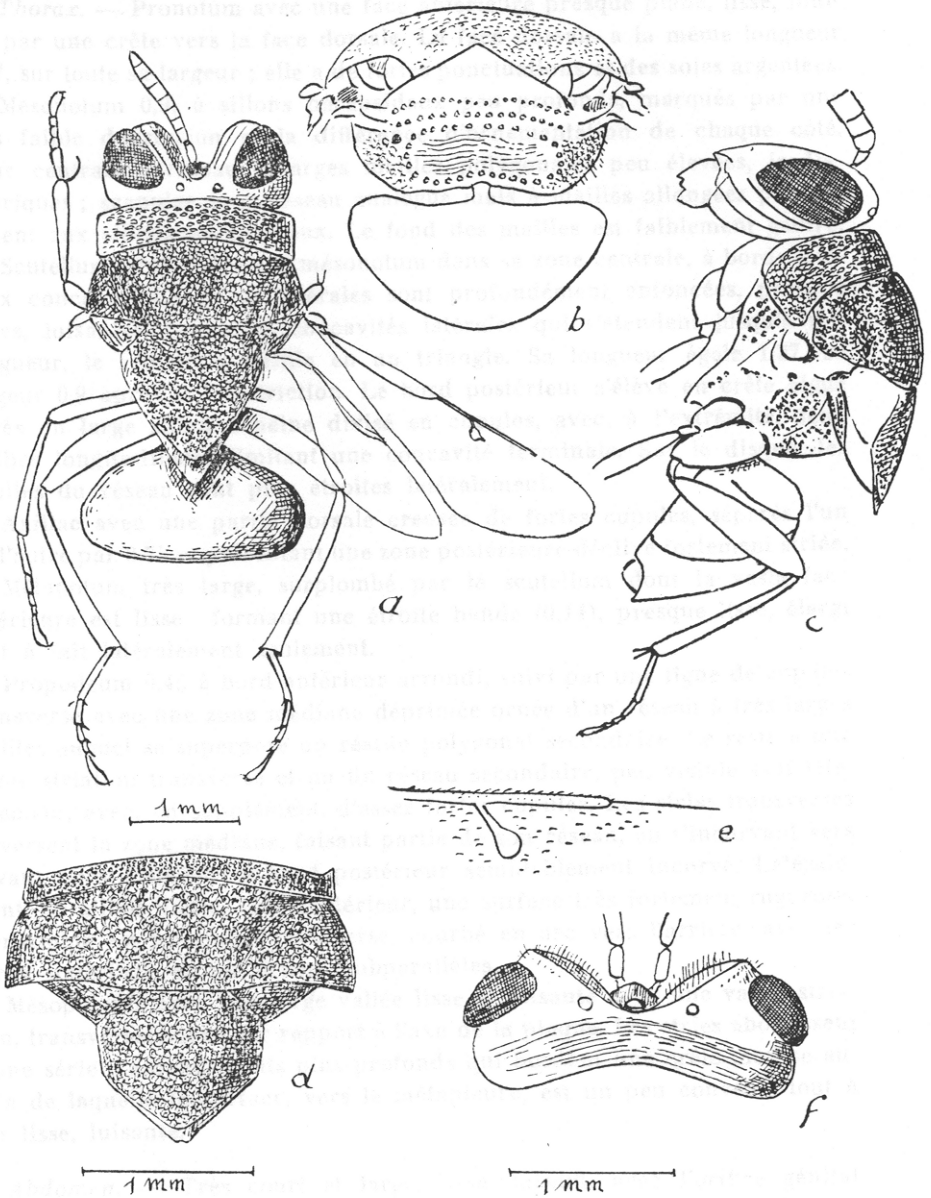


Fig. 67. — *Euperilampoïdes beharae*, n. sp. : a, Mâle, dorsalement ; b, Le même, face postérieure ; c, Le même, latéralement. — *Euperilampoïdes ivondroi*, n. sp. : d, Thorax, dorsalement ; e, Radius et postmarginale ; f, Tête, vue dorsale.

Thorax. — Pronotum avec une face antérieure presque plane, lisse, limitée par une crête vers la face dorsale. La face dorsale a la même longueur 0,37, sur toute sa largeur ; elle a de fortes ponctuations et des soies argentées.

Mésnotum 0,9, à sillons parapsidaux peu profonds, marqués par une très faible dépression et la différence d'ornementation de chaque côté. Zone centrale à réseau à larges mailles polygonales peu élevées, isodiamétriques ; scapulae avec réseau analogue mais à mailles allongées parallèlement aux sillons parapsidaux. Le fond des mailles est faiblement gaufré.

Scutellum orné comme le mésnotum dans sa zone centrale, à bords latéraux concaves. Les faces latérales sont profondément enfoncées, presque lisses, luisantes. Après les concavités latérales qui s'étendent jusqu'à mi-longueur, le scutellum s'effile en un triangle. Sa longueur égale 1,27, sa largeur 0,9 après la constriction. Le bord postérieur s'élève en crête aiguë après un large sillon à peine divisé en cupules, avec, à l'extrémité, deux saillies longitudinales limitant une concavité terminale. Sur le disque, les mailles du réseau sont plus étroites latéralement.

Axillae avec une partie dorsale creusée de fortes cupules, séparés l'un de l'autre par 0,75 et présentant une zone postérieure déclive fortement striée.

Métanotum très large, surplombé par le scutellum dont la vaste face inférieure est lisse ; formant une étroite bande (0,14), presque lisse, élargi tout à fait latéralement seulement.

Propodeum 0,45 à bord antérieur arrondi, suivi par une ligne de cupules transverse avec une zone médiane déprimée ornée d'un réseau à très larges mailles auquel se superpose un réseau polygonal secondaire. Le reste a une vague striation transverse et un fin réseau secondaire, peu visible sauf latéralement, avec, en supplément, d'assez fortes cupules. Les stries transverses traversent la zone médiane, faisant partie de son réseau, en s'incurvant vers l'avant parallèlement au bord postérieur semblablement incurvé. Latéralement, un sillon limite, vers l'extérieur, une surface très fortement rugueuse. L'ensemble est fortement transverse, courbé en arc vers l'arrière, avec les bords antérieur et postérieur subparallèles.

Mésopleures avec une large vallée lisse et luisante avec une vague striation, transversalement par rapport à l'axe de la plaque. Les stries aboutissent à une série d'enfoncements plus profonds qui bordent une crête mousse au-delà de laquelle la surface, vers le métapleure, est un peu convexe, tout à fait lisse, luisante.

Abdomen. — Très court et large, lisse, luisant, avec l'orifice génital reporté au milieu de la face ventrale. La face dorsale, d'abord plane, s'arrondit largement vers la face postérieure ; un grand tergite recouvrant ces deux faces.

Ailes. — Hyalines. Franges courtes aux deux paires, deux fois plus longues à la deuxième paire (0,02) qu'à la première. Soies nombreuses.

Ailes antérieures à cellule costale large $1,35 \times 0,15$, ciliée. Prémarginale 0,45. Marginale 0,33. Postmarginale 0,75 s'effilant régulièrement. Radius de la largeur de la marginale, à peine élargi vers l'extrémité, fortement courbé, de longueur 0,16.

Ailes postérieures courtes et larges ; la cellule costale qui mesure 0,75 commence à 0,6 de la base et s'étend jusqu'aux hamuli. Auparavant la nervure s'élargit progressivement sur une longueur de 0,22. Nervures alaires testacé rougeâtre aux deux paires.

Pattes. — Pattes antérieures. Cuisses + trochanters 0,82. Tibias 0,97. Tarses 0,67. Epaisseur des cuisses 0,3.

Pattes moyennes. Cuisses + trochanters 0,95. Tibias 1,1. Tarses 0,67. Epaisseur des cuisses 0,3.

Pattes postérieures. Hanches 0,45. Cuisses + trochanters 1,3. Tibias 1,3. Tarses 0,9. Eperons tibiaux 0,12 et 0,07. Epaisseur des cuisses 0,34.

Dimensions. — Longueur 4,4. Largeur du thorax 2.

Abdomen : Longueur 1,2, épaisseur 0,75, largeur 2.

Ailes antérieures : Longueur 3,15, largeur max. 1,27.

Ailes postérieures : Longueur 2,25, largeur max. 0,75.

Localité. — Behara, XI, 1938. 5 ♂. A. Seyrig.

Un exemplaire plus petit (3,15) a des antennes avec une tache brune à la face antérieure de chaque article funiculaire. Son orifice génital est à l'extrémité de la face ventrale.

Bekily, XII, 1938. Un exemplaire mâle sans taches brunes aux antennes, à cuisses postérieures jusqu'au tiers de leur longueur et trochanters brun testacé. Longueur de l'exemplaire 4,5. A. Seyrig.

***Euperilampoïdes hymenopterae* n. sp.**

Espèce voisine de *Euperilampoïdes beharae*.

MÂLE. Coloration. — Même coloration que *E. beharae*, mais pattes rouge testacé au lieu de jaune-soufre. Antennes brun-rouge presque noir. Tegulae rouge sombre.

Tête. — Largeur 2,7. Longueur 0,9 au niveau des crêtes latérales du sillon postantennaire, 0,6 au milieu. Hauteur 2,1.

Yeux $1,35 \times 0,67$, à bord postérieur plus convexe que l'antérieur. Ocelles latéraux à peu près aussi éloignés des yeux que de l'ocelle médian ; celui-ci, juste au sommet du sillon postantennaire, est invisible en vue dorsale.

Sillon postantennaire très profond, à fond lisse, à bord aigu, faisant partie d'un vallonement général qui s'avance jusque près de la bouche, les antennes s'attachant presque en son milieu. Entre les crêtes latérales

du sillon et les yeux se placent des stries fines et plus nombreuses (6), avec de nombreuses soies couchées vers l'avant. Les stries s'effacent après l'extrémité du sillon, le vertex étant alors presque lisse, avec des soies disséminées. Entre l'extrémité antérieure du sillon et la bouche est une zone à réseau polygonal léger, à mailles petites. Latéralement, les stries se continuent jusque vers les angles latéraux de la bouche. Le cadre buccal présente deux pointes dans la partie médiane, puis deux lobes latéraux sur le bord antérieur. L'épistome porte des soies rousses, longues et fines.

Mandibules acajou, très larges, à surface creusée de fortes cupules allongées, chacune avec une soie rousse. Deux très larges denticules sont visibles, l'inférieur beaucoup plus long que l'autre.

Antennes. — Scape 0,75. Pedicellus 0,15, ponctué, faiblement pubescent. L'ensemble funicule-massue est un fuseau épais de 10 articles, finement pubescent, mesurant $1,35 \times 0,22$. Palpes noirs à longues soies.

Thorax. — Même disposition, mais sculpture plus fine que *E. beharae*, la zone centrale du mésonotum à réseau orienté suivant des lignes transverses convexes vers l'arrière, formant striation.

Scutellum de même forme, mais sans concavité médiane.

Métanotum presque lisse, avec deux rangées de cupules, l'une le long du bord antérieur, l'autre le long du bord postérieur. Même ornementation au propodeum, mais atténuée.

Mésopleures avec vallonnement axial peu profond, large, devenant très profond au-dessous de l'aile antérieure, strié transversalement avec des stries assez fortes ; plus serrées et nettes au-dessus de la dépression. Au-dessous de la dépression, vers la face ventrale, est une zone creusée de très larges cupules. L'extrémité antérieure est lisse. Métapleures à très fortes cupules, très rugueux et fortement ciliés.

Abdomen. — Comme *E. beharae*.

Ailes. — Franges extrêmement petites. Cellule costale $1,8 \times 0,27$. Prémarginale 0,75. Marginale 0,45. Postmarginale 0,9. Radius 0,3.

Même forme que pour *E. beharae*.

Pattes. — Fortes, les cuisses et tibias comprimés, très fortement pubescents.

Dimensions. — Longueur 5. Largeur du thorax 2,25.

Abdomen : Longueur 1,5, largeur 2,5.

Ailes antérieures : Longueur 4,3, largeur max. 1,8.

Ailes postérieures : Longueur 2,85, largeur max. 1.

Localités. — Bekily, II, 1936. III, 1937. 2 ♂. A. Seyrig. !

Behara, XI, 1938. 1 ♂. VI, 1936. 1 ♂, issu de la pupe d'un Ichneumonide.

La taille varie de 4,5 à 5mm.

Euperilampoïdes ivondroi n. sp. (Fig. 67 d, e, f.)

FEMELLE. Coloration. — Noire. Antennes à scape noir, pedicellus et funicule brun-rouge foncé, plus clair vers l'extrémité du funicule et la massue. Hanches noires. Cuisses noires, passant au brun rougeâtre à l'apex. Tibias brun testacé foncé, rougeâtre, s'éclaircissant vers l'apex. Tarses jaune-paille avec griffes noires. Tegulae brun-rouge.

Tête. — Largeur 2,25. Hauteur 1,8. Longueur 0,75.

Yeux ovales, allongés ($1 \times 0,6$). Ocelles antérieurs placés dans le sillon postantennaire. Ocelles latéraux placés près de la crête qui borde le sillon et qui les sépare de l'ocelle médian ; plus éloignés des yeux (de 0,3).

Vertex arrondi, un peu excavé en arrière de l'ocellum. La face est creusée en V très ouvert autour des scapes couchés. La crête limitant cette très large dépression est très nette en arrière, s'arrondit le long des orbites, s'efface en avant. La surface déprimée est luisante, à peu près lisse. Les antennes s'attachent au milieu de la face ; elles sont précédées par une bande légèrement convexe, séparée en deux parties par un sillon transverse qui correspond au bord supérieur de l'épistome. La surface lisse de l'épistome est en trapèze dont la grande base est au bord du cadre buccal ; quelques très faibles dépressions correspondent à la présence de soies. Quelques très faibles cupules se placent sur les parties latérales antérieures du front ; une rangée très faible suit les orbites. Sillons géniaux nets. Tempes larges, à faible sculpture, ainsi que les joues. La face postérieure de la tête est très finement striée transversalement. Les soies sont plus nombreuses au vertex et à la partie postérieure du sillon postantennaire.

Mandibules avec trois fortes dents de longueur décroissant de l'inférieure à la supérieure. Palpes petits, noirs.

Antennes. — Scape 0,37, subcylindrique. Radicule court, excavé à la face antérieure. Pedicellus et reste de l'antenne comme *E. beharae*. L'ensemble du funicule et de la massue mesure 1,2.

Thorax. — Pronotum à vaste face antérieure un peu excavée, finement striolée transversalement. La face dorsale est courte 0,22, un peu plus longue latéralement 0,3.

Mésonotum 0,75, orné, comme le scutellum et la face dorsale du pronotum, de cupules larges, peu profondes, avec une soie au milieu. Les sillons parapsidaux complets sont placés très latéralement, peu profonds. Les scapulae ont une surface presque lisse avec des soies plus longues dirigées vers l'extérieur.

Scutellum de même ornementation, mais à mailles plus larges, avec une zone centrale légèrement déprimée. Bord du disque du scutellum relevé avec une rangée de cupules, un peu échancré à l'extrémité, formant deux

courtes pointes mousses. Les bords latéraux ne sont pas excavés, mais arrondis. Axillae très latéralement, séparés par 0,6, creusés de larges cupules. Les faces latérales du scutellum et des axillae sont finement gaufrées.

Métanotum court 0,15, presque lisse, avec une rangée de cupules au bord antérieur, élevé en faible bourrelet au milieu, le bourrelet s'effaçant latéralement vers le bord postérieur. Les bandes latérales sont un peu excavées et un peu élargies.

Propodeum assez court, 0,45 sur l'axe, un peu élargi latéralement avec, sur l'axe, une ligne de très grandes cupules séparant deux aires latérales lisses, ovales, entourées par une ligne de cupules le long d'une crête externe. Les cupules sont grandes, allongées transversalement, le long du bord antérieur. Stigmates allongés en fentes, placés à l'extrémité de la crête limitant les surfaces indiquées précédemment, près du bord antérieur. A l'extérieur de la crête latérale la zone latérale, étroite, qui reste, est fortement sculptée.

Mésopleures assez fortement excavés avec zone axiale vaguement striée transversalement, précédée d'une rangée de larges cupules ; le reste, à peu près lisse, luisant.

Prépectus lisse, avec une rangée de cupules le long des bords supérieur et inférieur (V à pointe postérieure).

Abdomen. — Comme *E. beharae*, lisse et luisant.

Ailes. — Hyalines. Ailes antérieures à soies peu nombreuses, débutant au niveau du début de la prémarginale. Franges très petites. Cellule costale $1,7 \times 0,27$, avec soies assez nombreuses, sauf vers la nervure. Prémarginale 0,75. Marginale 0,57. Postmarginale 0,45. Radius 0,19, fortement renflé en massue avec bec à peine indiqué. Nervures testacé rougeâtre.

Ailes postérieures à franges à peine plus longues qu'aux antérieures, à cellule costale atteignant les hamuli.

Pattes. — Hanches antérieures 0,3, finement rugueuses. Trochanters 0,15. Cuisses $1,05 \times 0,22$. Tibias 0,9. Tarses 0,67.

Hanches moyennes 0,22. Cuisses + trochanters 1,05. Tibias 1,05. Tarses 0,9.

Hanches postérieures 0,5, finement striées à la partie postérieure, presque lisses à la face antérieure, fortes. Trochanters 0,18. Cuisses 1,5, très fortement élargies en massue et un peu comprimées (largeur max. 0,5). Tibias 1,5, un peu courbés, forts (0,22 à l'apex). Tarses 0,9.

Les pattes sont densément pubescentes. Les tarses ont les articles 2 à 4 courts, 1 et 5 plus longs, à peu près de même longueur.

Dimensions. — Longueur 4 mm. (en position sur l'épingle). Largeur du thorax 2,1.

Abdomen : Longueur 1,35, largeur 2,25.

Ailes antérieures : Longueur 3,9, largeur max. 1,65.

Ailes postérieures : Longueur 2,7, largeur max. 0,9.

MÂLE. — Semblable à la femelle, mais plus petit. Antennes un peu plus claires. Longueur 3 mm.

Localités. — Ivondro, I, 1939. 1 ♂, 1 ♀. A. Seyrig.

Un exemplaire de mêmes caractères, mais à antennes très foncées, noires, avec apex un peu testacé. L'apex du scutellum n'est pas bifurqué. Bekily, IV, 1937. 1 ♂. A. Seyrig.

Vatomandry, I, 1930. 1 ♂. A. Seyrig.

***Euperilampoïdes cremastusae* n. sp.**

Espèce très voisine de *Euperilampoïdes ivondroi*.

FEMELLE. *Coloration.* — Scape noir à reflets verts. Pedicellus brun-roux. Funicule et massue rouge testacé assez clair ; les deux derniers articles funiculaires et la massue plus foncés. Cuisses brun-rouge foncé. Tibias jaune-paille, les postérieurs plus foncés. Tarses jaune-paille. Même coloration que *E. ivondroi* pour le reste.

Tête. — Même forme générale, mais sillons postantennaires non limités par une crête, les bords largement arrondis tout autour. La surface est lisse et luisante ; elle porte, sur la moitié inférieure de la face, de petites soies blanches. Epistome avec les mêmes soies. Entre l'épistome et la base des antennes, la surface est nue. Quelques soies dans la région des ocelles. En arrière des ocelles, la surface est finement rugueuse ; la face postérieure a des stries transverses. Autres caractères comme *E. ivondroi*.

Thorax. — Pronotum, mésonotum et scutellum avec cupules peu profondes et réseau secondaire qui fait paraître chaque cupule comme un peu étoilée. Sur le scutellum, il n'y a pas de dépression centrale, le bord postérieur est arrondi. Toute la partie supérieure des scapulae est lisse, sauf une rangée de cupules le long du sillon parapsidal. Axillae avec quelques cupules à leur angle interne, puis lisses. Un semis de soies courtes est peu visible. Mésopleures avec zone axiale déprimée, nettement limitée, à surface régulièrement réticulée-striée, le reste lisse avec quelques larges cupules sur la partie antérieure ventrale. Prépectus non distinct.

Ailes comme pour *E. ivondroi*, mais les nervures jaune-paille clair, la sous-costale incolore.

Pattes. — Mêmes caractères ; les cuisses postérieures sont faiblement renflées en fuseau.

Dimensions. — Longueur 1,9 (en position sur l'épingle). Longueur, de l'extrémité du front à l'extrémité du scutellum 1,5 = distance de l'extrémité du scutellum à l'extrémité de l'abdomen. Largeur du thorax 1,1.

Abdomen : Longueur 0,9, largeur max. 1,1.

Ailes antérieures : Longueur 1,8, largeur max. 0,82.

Ailes postérieures : Longueur 1,35, largeur max. 0,45.

MÂLE. — Mêmes caractères, mais taille plus petite, soies moins nombreuses, mais plus longues sur la partie antérieure du front. Un exemplaire ayant les mandibules ouvertes montrait, à gauche, seulement deux dents longues et aiguës, à droite trois denticules presque égaux, le médian un peu plus petit. La lèvre inférieure est saillante, brun-roux, comprimée transversalement, fortement ciliée avec des palpes courts, coudés, de deux articles. Palpes maxillaires plus longs, avec de longs cils sur l'avant-dernier article, ayant la longueur du dernier article (2 articles).

Dimensions. — Longueur 1,42. Longueur, de l'extrémité du front à l'extrémité du scutellum, 1,1.

Localité et hôte. — Bekily, II, 1936. 1 ♀, issue d'une coque de *Cremastus* trouvée dans une loge d'Odynère, donc épiparasite d'une Chenille. A. Seyrig. IX, 1938. 2 ♂. A. Seyrig.

Genre *Perilampus* Latreille

Tête grande, rétrécie en avant des yeux. Joues saillantes. Mandibules fortes présentant 3 dents à droite, 2 dents à gauche. Antennes au milieu du front. Scape n'atteignant pas les ocelles. Funicule court et épais, de 7 articles. Thorax court et épais, à ponctuation grossière. Marginale plus longue que la postmarginale. Radius court. Abdomen lisse et luisant, relativement petit.

Perilampus Seyrigi n. sp.

FEMELLE. *Coloration.* — Noire avec faibles reflets violets et verts, plus forts à la face dorsale, particulièrement aux scapulae, pourprés et violets au scutellum et au mésonotum, bleus et verts à l'abdomen. Antennes à scape noir avec reflets pourprés, à pedicellus acajou, à funicule et massue brun-rouge foncé. Nervures alaires rouge testacé. Tegulae brun-roux foncé. Pattes et hanches comme le corps, sauf les tarsi testacé rougeâtre foncé.

Tête. — Largeur 1,8. Longueur sur l'axe 0,82 ; au niveau des yeux 0,9. Hauteur 1,5.

Yeux assez grands (0,9 × 0,6), à facettes très fines. Le front est creusé

en V, mais à bords du sillon arrondis tout autour. L'ocelle médian est à l'intérieur du sillon, séparé des ocelles latéraux par le rebord de ce sillon, mais ici, ce rebord est arrondi. Ocelles latéraux à peu près également éloignés des yeux et de l'ocelle médian.

La face antérieure de la crête est creusée d'une vaste dépression qui paraît à peu près circulaire, le front s'arrondissant vers les yeux. Les orbites sont marquées par un sillon assez profond.

Epistome à bords supérieur et inférieur arrondis, le bord buccal avec un léger sillon et une rangée de soies. Les bords latéraux sont légèrement convergents vers les antennes.

La tête est presque entièrement lisse, très luisante, presque entièrement nue.

Mandibules comme *Euperilampus ivondroi*, mais avec moins de différence entre les longueurs des denticules. Antennes comme *E. ivondroi*.

Thorax. — Pronotum étroit au milieu 0,22, élargi latéralement 0,3, le bord postérieur largement concave, creusé de cupules peu profondes, en rangées transversales.

Mésonotum à sillons parapsidaux peu profonds, mais rendus très visibles par la différence des sculptures et des reflets de part et d'autre. Zone médiane avec réseau à mailles isodiamétriques, à cupules peu profondes. Au centre, une petite saillie s'élève comme une crête transverse peu élevée, sensible sur une largeur de 0,45, plus saillante en son milieu. Scapulae à stries parallèles aux sillons parapsidaux avec un champ de cupules vers l'extrémité antérieure et la partie antérieure du bord externe.

Scutellum large à la base, à bords latéraux un peu convexes jusqu'aux 2/3, le bord postérieur étant ensuite largement arrondi en ogive. Le réseau est un peu plus élevé, mais cependant moins net qu'au mésonotum. Le bord est un peu relevé, légèrement bilobé à l'extrémité. Axillae à fortes cupules ; leurs faces latérales, étendues, sont très légèrement striées longitudinalement. Les faces latérales du scutellum sont lisses, luisantes, à reflets verts.

Métarotum étroit, lisse, avec des rangées de cupules antérieures et postérieures.

Propodeum à disposition générale comme *E. ivondroi*, mais à surface fortement sculptée et à zones latérales à rugosités densément disposées.

Mésopleures à dépression centrale finement réticulée-rugueuse, entourée par des aires lisses avec rangée de cupules. Métapleures avec zone centrale très finement rugueuse et pourtour creusé de fortes cupules. Prépectus lisse avec un V de cupules.

Abdomen. — Surface très finement et densément ponctuée. La face dorsale est en triangle, presque cordiforme. Le premier tergite couvre la face antérieure, le second, très grand, couvre la face dorsale, sauf pour un troi-

sième tergite, court (0,1). A la face ventrale, la zone génitale est finement gaufrée. Valves de la tarière très courtes 0,12.

Ailes. — Comme *E. ivondroi*, mais la pilosité plus faible. Ailes antérieures à soies petites, assez peu nombreuses. Franges presque nulles, visibles seulement, pour l'exemplaire étudié, sur le lobe postérieur du bord latéral. Cellule costale presque nue $1,57 \times 0,22$. Prémarginale 0,6. Marginale 0,52. Postmarginale 0,37. Radius 0,16.

Ailes postérieures à franges courtes, à soies presque nulles.

Pattes. — Comme *E. ivondroi*, mais, dans l'ensemble, plus courtes.

Cuisses antérieures 0,9. Tibias 0,8. Tarses 0,6.

Cuisses moyennes 0,97. Tibias 1,12. Tarses 0,82.

Cuisses postérieures $1,35 \times 0,3$. Tibias 1,35. Tarses 0,75.

Dimensions. — Longueur 4,5. Largeur du thorax 2,1.

Abdomen : Longueur 1,65, largeur max. 1,95.

Ailes antérieures : Longueur 3,3, largeur max. 1,5.

Ailes postérieures : Longueur 2,25, largeur max. 0,85.

Localité. — Behara, XI, 1938. 1 ♀. A. Seyrig.

Une femelle plus petite, 3 mm. XI, 1938. A. Seyrig.

Genre *Phyllotibia* Risbec

Coloration métallique. Tête aussi large que le thorax, fortement ponctuée. Antennes de 11 articles, la massue à articles très obliquement tronqués. Thorax très convexe, scutellum très saillant. Abdomen petit, cordiforme. Ailes en partie enfumées. Marginale virtuelle. Radius plus long que la postmarginale. Cellule costale longue. Pattes postérieures à *cuisses et tibias élargis, foliacés*.

Phyllotibia senegalensis Risbec (Fig. 68) variété.

FEMELLE. Coloration. — Tête bleu foncé. Thorax noir avec reflets bleus au scutellum. Abdomen noir. Tegulae brun testacé presque noir. Antennes testacé assez clair, plus foncées à la massue. Hanches et pattes testacé foncé, les tarses un peu plus clairs, les hanches plus sombres, surtout à la base.

Tête. — Lenticulaire, très large 1,12, moins haute 0,91, courte 0,3. Le bord de la tête est aigu tout autour.

Yeux en ovale assez allongé et élargi dans la partie moyenne (grand diamètre 0,45, petit diamètre 0,36), à pubescence très peu visible. Ocelles très petits, les latéraux assez proches des yeux (à 0,075), un peu moins éloignés

du bord postérieur. Ocelle médian à 0,15 du bord postérieur. Vertex très large 0,6, à bord postérieur à arête vive.

Front et vertex à fin réseau polygonal peu saillant et gros points disséminés. Une rangée de gros points longe les orbites. Sillon postantennaire court, en V. Bases des antennes situées au niveau du bord inférieur des yeux, séparées par une saillie arrondie. Epistome légèrement saillant, à peu près lisse. Entre la bouche et la base des antennes, la réticulation s'oriente transversalement. De petites soies sont disséminées sur le front et le vertex.

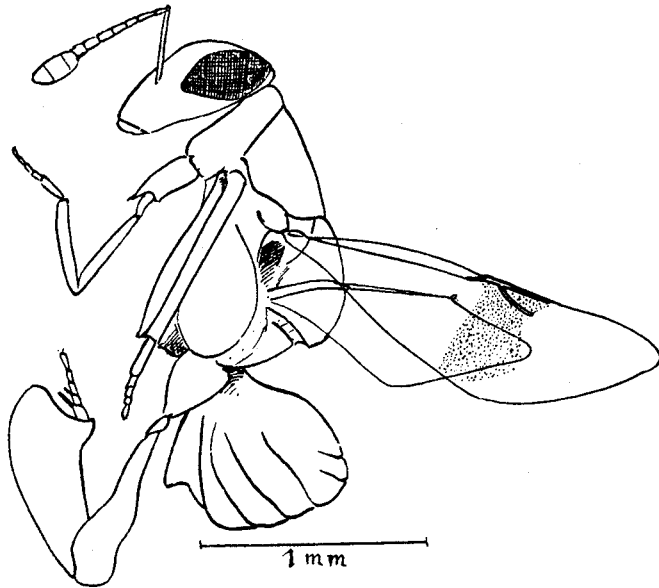


Fig. 68. — *Phyllotibia senegalensis* Risbec. Femelle.

Antennes. — Radicule cylindrique 0,045. Scape 0,45, légèrement renflé en fuseau, un peu courbé. Pedicellus conique $0,09 \times 0,06$. Six articles funiculaires d'épaisseur croissant régulièrement de 0,06 à la base du premier à 0,13 à l'apex du sixième, étroitement enchâssés, à fine pubescence rousse, de longueur décroissant régulièrement de 0,12 au 1^{er} à 0,13 au 6^e. Massue 0,18, comprenant trois articles à limites peu distinctes; l'ensemble ovale, plat; la largeur maximum est 0,15.

Labre roux, assez long 0,075, presque demi-circulaire, cachant en majeure partie les mandibules. Les deux mandibules ont une base foliacée de même aspect que le labre, de même coloration. Les mors à peine visibles par transparence sous le labre, paraissent bidentés.

Thorax. — Pronotum enchâssant le mésonotum, à bord postérieur lar-

gement concave, étroit dorsalement (environ 0,15) largement arrondi en avant, à réticulation très faible.

Mésonotum vaste (0,52) à bord postérieur transverse, droit, à surface très finement ponctuée.

Axillae s'unissant sur la ligne médiane sur une longueur de 0,06, s'élargissant latéralement (0,15). Scutellum grand 0,37, légèrement en toit sur l'axe, arrondi en arrière et surplombant le propodeum, orné d'une réticulation très fine et de points peu profonds, disséminés.

Métanotum très étroit sur l'axe, élargi et creusé en gouttière latéralement, luisant, vaguement ridé.

Propodeum dans un plan presque perpendiculaire à l'axe, assez large 0,15, lisse et luisant. A l'extérieur d'un large et peu profond vallonement latéral est un large mamelon luisant, à l'avant duquel est un petit stigmaté ovale allongé. Mésopleures lisses, luisants.

Abdomen. — Très comprimé latéralement, presque circulaire en vue latérale. Face dorsale réduite, plane, recourbée, le pénis faisant saillie au milieu de la ligne ventrale. Pénis roux, recourbé ventralement. Surface presque lisse, très finement ponctuée.

Ailes. — Hyalines. Ailes antérieures avec tache feu couvrant la prémarginale, la marginale et le radius et s'étendant sur la partie médiane voisine. Un léger nuage se place en avant de cette zone. Cellule costale large 0,08, longue 0,75, avec de fines soies, sauf au voisinage de la nervure. Marginale 0,075. Postmarginale 0,16. Radius 0,15 couché, grêle, s'effilant à l'extrémité. L'aile est nue jusqu'au niveau du début de la marginale d'où part, obliquement, une ligne de soies limitant, en arrière, ce qui correspond à la bande nue habituelle. Franges très réduites.

Ailes postérieures courtes mais à bord postérieur largement arrondi.

Pattes. — Dans l'ensemble, les pattes sont courtes et très robustes.

Cuisses antérieures un peu prismatiques, en massue élargie vers la base et non vers l'apex 0,6. Tibias 0,6. Tarses 0,37.

Cuisses moyennes 0,9, en fuseau comprimé et un peu élargi en lamelle à l'apex. Tibias 0,1, élargis progressivement, à bord terminal finement denticulé. Eperon court et trapu 0,22. Tarses 0,52, épais, densément pubescents (épaisseur à la base 0,09).

Hanches postérieures relativement petites 0,3. Trochanters 0,14. Cuisses 0,82, aplaties et élargies en lame pour atteindre, à l'apex, une largeur de 0,3. L'apex est blanc. Tibias se repliant le long de la cuisse, sur la face interne, avec tige normale et aile très large, arrondie et dépassant la base des tarses (longueur à la tige 0,1, longueur jusqu'à l'extrémité du lobe 0,12, largeur maximum 0,6). Eperon tibial très réduit. Tarses 0,6, dont 0,3 pour le métatarse qui est élargi en lame.

Dimensions. — Longueur 2,25. Largeur du thorax 1.
 Abdomen : Longueur 0,82, largeur 0,45, hauteur 0,75.
 Ailes antérieures : Longueur 2,1, largeur max. 0,84.
 Ailes postérieures : Longueur 1,3, largeur max. 0,52.

Localité. — Bekily, XI, 1940, 1 ♀ (à laquelle manquent, d'un côté, les ailes et les pattes postérieures), 2 ♂. A. Seyrig.

Genre *Lamprostylus* Foerster

Abdomen pédonculé. Mésonotum densément et profondément ponctué. Antennes simples, non pectinées chez le mâle comme chez la femelle.

Lamprostylus madagascariensis n. sp.

FEMELLE. *Coloration.* — Entièrement brun-rouge, la tête plus foncée, presque noire.

Tête. — Largeur 1,65. Hauteur 1,15. Longueur 0,6 sur l'axe, 0,75 aux yeux.

Yeux peu saillants, en ovale allongé, plus largement arrondis vers les tempes $0,75 \times 0,45$. Ocelles de taille moyenne, l'antérieur placé dans le sillon postantennaire qui atteint le bord postérieur de la tête. Ocelles latéraux placés sur la courbure postérieure du vertex, presque deux fois plus éloignés des yeux que de l'ocelle médian.

Les antennes s'attachent au niveau du bord inférieur des yeux. Le sillon postantennaire forme une large dépression ovale comprenant la base des antennes, ornée de fines stries concentriques qui deviennent plus fortes vers les bords arrondis, laissant un large espace vers les orbites avec de fortes stries anastomosées et irrégulièrement bifurquées. Des soies argentées divergent à partir du sillon postantennaire en toutes directions ; elles sont plus nombreuses vers la bouche. Les stries passent, en avant des antennes, sur la surface un peu convexe qui précède l'épistome.

Epistome brun-rouge, large, avec une surface horizontale ponctuée et une surface déclive vers la bouche formant comme un écusson un peu excavé, à bord terminal bilobé, presque lisse, sauf quelques cupules vers le bord libre, dirigé vers l'avant de la bouche.

Sur l'exemplaire examiné, les mandibules sont cachées sous le cadre buccal, la longue dent de la mandibule gauche, traversant toute la largeur, seule visible. Une haie de soies s'élève au bord de l'épistome. La lèvre inférieure est très allongée, fendue à l'extrémité, avec deux pointes recourbées dorsalement (dépassant de 0,03). Palpes brun-rouge foncé, grêles. Les labiaux ont deux articles de même longueur 0,07, les maxillaires sont plus longs avec dernier article de 0,09, avant-dernier 0,1 et article basilaire 0,07.